naturelles de Belgique

Institut royal des Sciences Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

Tome XXXVII. nº 34 Bruxelles, novembre 1961

MEDEDELINGEN

Deel XXXVII. nr 34 Brussel, november 1961

MYDAIDAE PALEARCTIQUES NOUVELLES OU PEU CONNUES.

par Michel BEQUAERT (Gand).

Les matériaux étudiés ici proviennent de sources diverses, mais la plus grande partie en a été obligeamment mise à notre disposition par le British Museum par l'entremise de Mr. H. Oldroyd, que nous nous plaisons à remercier ici. Nous avons pu ainsi préciser certains caractères d'espèces connues et reconnaître certaines formes inédites. Nous avons inclus dans ce travail deux espèces de l'Arabie éthiopienne, l'Eremomydas arabicus n. sp. et le Perissocerus arabicus n. sp. dont les genres ont une répartition presque exclusivement paléarctique.

Syllegomydas Becker.

Ce genre représente en Région Paléarctique la sous-famille des Heteromydainae oligoneurinae telle que nous l'avons définie dans un travail précédent (M. BEQUAERT, 1961). Parmi les espèces décrites, nous en retenons 13 pour cette région; nous y avons incorporé le Syllegomydas Botta Macquart 1849 originaire de l'Afghanistan (cfr. Séguy, 1928, p. 150), mais en avons exclu le Syllegomydas proximus Séguy de Zinder en Région Ethiopienne; le Syllegomydas vittatus WIEDEMANN 1828 de la Nubie est distinct du Syllegomydas efflatouni Bezzi, comme il sera exposé plus loin et doit être considéré aussi comme éthiopien: l'appartenance à ce genre de Hispanomydas hispanicus ARIAS, comme l'a proposé Séguy (l.c., p. 158) ne pourra être certifiée qu'après vérification de son type d'édéage.

Les caractéristiques génériques sont : nervure M 1+2 s'anastomosant à R_1 directement ou par l'intermédiaire de R_5 à laquelle elle s'unit d'abord; trompe très courte ou rudimentaire; présence chez le \mathcal{S} d'un double phallus et chez la \mathcal{S} d'un oviscapte armé d'épines spatulées. Par ses autres caractères Syllegomydas s'apparente aux genres Afroleptomydas M. Bequaert et Nomoneura Bezzi de l'Afrique méridionale, avec lesquels il coexiste d'ailleurs; entre ces trois genres existent des formes de transition surtout quant au degré de développement de la trompe et à l'emplacement de l'apex de la nervure M 1+2.

Chez les Syllegomydas se manifestent deux tendances quant au degré de développement et à la forme de la trompe : un premier groupe (espèces nord-africaines) le plus nombreux présente un développement très réduit de cet organe; le labium dans la plupart des cas étant soustrait à la vue, rétracté derrière la membrane fulcrale, ne laissant poindre que l'extrémité des courts labelles; au cas où le labium est observable, celui-ci est étroit et dirigé en bas (e.g. Syllegomydas Guichardi M. Bequaert, fig. 2a et b); un second groupe comprend quelques formes où la trompe est plus développée bien que raccourcie, bien dégagée et dirigée vers le haut et l'avant, mais ne dépassant guère le milieu de la cavité buccale; dans ce groupe il y a un élargissement prononcé du labium dans le sens transversal, ce dernier prenant parfois une forme globuleuse hémisphérique (e.g. Syllegomydas palestinensis M. Bequaert (fig. 2c), Syllegomydas brincki M. Bequaert), moins prononcée chez d'autres espèces (e.g. Syllegomydas rhodesiensis M. Bequaert).

Syllegomydas algiricus Gerstaecker, 1868

Syllegomydas algirus SACK 1934.

La plupart des auteurs lui attribuent une nervure récurrente à la base de la fourche cubitale (Séguy 1928, Sack 1934, Arias 1914) tandis que Bezzi (1923, p. 160) la signale comme non appendiculée. Nous avons pu examiner 2 & d du Maroc, Cap Bon, VI-1951 (A. Giordani Soika) dont l'un avait la fourche cubitale appendiculée et l'autre était dépourvu de cet appendice aux deux ailes; une ç de la même région, Sidi Allal Tazi (Port Lyautey), VI-1951 (A. Giordani Soika) avait la fourche appendiculée; la présence de cet appendice paraît donc être plutôt la règle.

Syllegomydas algiricus var. tripolitanus n. var. ♂, ♀. (Fig. 1a.)

Cette variété se distingue de la forme typique chez les deux sexes par la présence d'une massue beaucoup plus longue que le 3^e article antennaire (dans le rapport de 22-25 à 17-18). Elle est représentée par

5 & d et 3 & en provenance de la Tripolitaine (coll. K. M. Guichard, 1951) et appartenant au British Museum : 3 & d, Taguira, 10-VI; 1 & Ain Zara, 28-V; 1 & Iefren, 23-V; 1 & Taguira 10-VI; 1 & Leptis Magna 2-VI; 1 & Olivetti 21-VI (on coast). Holotype et allotype au British Museum.

3: holotype. - Taille (ex. ant.): 11-13 mm. Espace interoculaire fronto-facial moins large qu'une fois et demie le diamètre transversal de l'œil vu de face: rapports de ses largeurs : au vertex : 30, aux antennes : 37, au bord buccal inférieur : 21: diamètre de l'œil : 28; antennes beaucoup plus courtes que la largeur de la tête (comme 50 à 93). d'un brun foncé à massue en majeure partie orangeâtre et beaucoup plus longue que le troisième article; longueurs comparables des articles depuis la base : 6, 3, 17-18, 22-25; massue environ 2,5 fois aussi épaisse que l'apex du 3e article, à mamelon ombiliqué, avec sur son quart distal dorsalement des soies brunes très courtes éparses. Trompe vestigiale visible parfois comme un court labelle mûriforme; palpes en courte tige conique avec quelques soies brunâtres; soies postverticales de 7 à 11. Mésonotum comme chez la forme typique avec quelques cils pâles entre les fascies brunes et quelques-uns plus longs couchés transversalement en zone supra-notopleurale. Mésophragme à pilosité blanche; pleures à pilosité blanche comme chez la forme typique. Ailes uniformément transparentes à teinte faiblement jaunâtre et à nervation semblable à celle figurée par SACK (1934, Pl. I, fig. 4), chez un exemplaire sur une aile elle est comme celle de la figure 1 (l.c. p. 1); ciliation du bord postérieur. au niveau de la partie axillaire moyenne faite d'éléments longs à bout élargi fusiforme. Pattes brunâtres; tibias antérieurs et moyens avec quelques fines soies peu apparentes : 4 externes, 4-5 postéro-internes; tibia postérieur avec une frange pileuse postéro-interne, plus courte que le travers tibial et 6 soies antéro-internes fines; fémur postérieur de grosseur valant environ deux fois et demie celle du tibia, à double rangée interne d'épines robustes mais courtes (environ 9 par rangée). Tergites à pilosité générale pâle et courte, peu abondante; celle des parties latérales du premier tergite est longue et blanche formant mèche; celle de l'angle antérolatéral du deuxième forme un groupe plus court; sternites luisants d'un brun pâle à pilosité pâle ciliforme. Bullae d'un brun marron pâle, luisantes, en ovale étroit, le grand axe transversal étant au petit axe comme 22 à 6, l'écart entre les bullae étant le double du grand axe, leur distance du bord latéral du tergite égalant la moitié du grand axe. Hypopyge (fig. 1A) court à pilosité pâle, peu abondante; édéage conique allongé à deux conduits phalliques cylindro-coniques divergents, plus courts que l'épimère; celui-ci est de forme lamellaire comprimé latéralement, tectiforme à bout arrondi.

9: allotype. — Taille (ex. ant.) 15-16 mm. Tête et espace interoculaire fronto-facial plus larges que chez le \mathcal{O} , avec les mêmes valeurs relatives aux divers niveaux. Antennes, trompe, palpes, soies

postverticales comme chez le 3. Ailes comme chez le 3; pattes plus pâles, mais avec épines plus nombreuses et plus robustes aux tibias; tibia antérieur : 4 soies externes et 6 postéro-internes; tibia moyen : 5 externes, 6 antéro-internes et 5 postéro-internes; tibia postérieur sans frange interne mais avec 1 épine antérieure, 5 antéro-internes et 6 postéro-internes; fémur postérieur comme chez le 3 avec épines internes moins nombreuses (7 en moyenne par rangée).

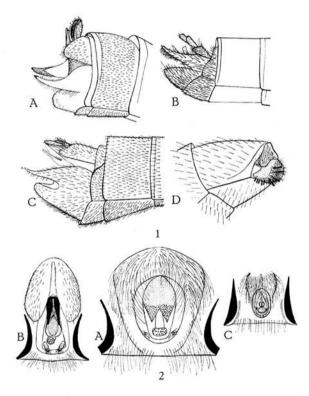


Fig. 1. — A. Syllegomydas algiricus var. tripolitanus n. var (ex. de Taguira), hypopyge; B. Syllegomydas Efflatouni BEZZI (ex. de Ghardaga), hypopyge; C. Syllegomydas palestinensis n. sp. δ, hypopyge; D. id. Q, oviscapte. Fig. 2. — A. Syllegomydas Guichardi n. sp. δ. (ex. de Tmimi), cavité buccale. B. id. Q (ex. de Wadi Glaa), cavité buccale, C. Syllegomydas palestinensis n. sp. δ, face, cavité buccale.

Abdomen à tergites nus avec un court duvet pâle sur l'aire antérolatérale du premier et une courte pilosité d'un jaune pâle proclinée sur les tergites 6, 7 et 8; sternites nus avec même pilosité proclinée sur les trois derniers. Bullae de taille variable plus petites que chez le \mathcal{S} , en ovale plus court, distantes l'une de l'autre de trois à quatre fois la valeur du grand axe; chez un exemplaire, présentant d'autre part les mêmes caractères que les 2 autres \mathcal{P} , les bullae sont très petites subcirculaires

et distantes l'une de l'autre de plus de dix fois leur grand axe. Oviscapte d'un jaune pâle luisant bordé en bas de chaque côté par une rangée de 7 à 9 épines spatulées et occupé par une pilosité courte, pâle, redressée; cerci d'un jaune pâle densément velus de courts poils clairs avec un groupe de poils brunâtres plus longs latéralement.

Remarque. — Les dessins de la face de Syllegomydas algiricus Gerstaecker parus dans Bull. Inst. roy. Sciences nat. Belgique, T. XXXVII, nº 19, 1961, p. 6, fig. 4, concernent la var. tripolitanus n. var.

Syllegomydas Guichardi n. sp. J. Q.

(Fig. 2 A, B.)

Holotype et allotype au British Museum; 1 σ et 4 \circ de la Cyrénaique (K. M. Guichard) : 1 σ , Tmimi, 5-VIII-1957; 1 \circ , Wadi Glaa (Bee Farm), 12-VIII-1957; 2 \circ \circ , Latrum, 2-VIII-1957; 1 \circ , Delma, 3-VIII-1957.

3: holotype. - Taille: 13 mm (ex ant.).

Tête noire et luisante avec une large bande de pruinosité blanche et dense le long des orbites, s'élargissant au niveau du front et occupant tout l'occiput; sa pilosité est blanche, longue et dense, uniformément disséminée comportant au vertex une touffe redressée, le long de l'orbite frontale des poils couchés, entre les antennes et l'orbite une large touffe frontale dirigée en bas; la protubérance faciale est entièrement et abondamment occupée par une longue pilosité qui descend très bas entre le péristome et l'orbite; la pilosité mentonnière est longue et remonte vers le haut; l'occiput porte des poils courts peu nombreux et de chaque côté 3-4 fines soies postverticales courtes et pâles; ocelle antérieur arrondi, noir, luisant non réfringent. Cavité buccale petite ovalaire occupée sur sa partie supérieure par une membrane jaunâtre partiellement noircie dont le bord inférieur libre présente une incision triangulaire profonde au centre de laquelle se place une trompe très réduite dirigée en bas (fig. 2 a); celle-ci comporte une courte tige pâle terminée par un renflement mûriforme brunâtre (labelle); palpe en courte tige à bout renflé muni de quelques courtes soies brunes apicales. Espace interoculaire fronto-facial au milieu un peu moins large qu'une fois et demie le travers de l'œil, se rétrécissant davantage vers le bas que vers le haut; rapports de ses largeurs : au vertex : 31, au niveau des antennes : 36; au bas de la cavité buccale : 20; largeur de l'œil : 24,5. Antennes plus courtes que la largeur de la tête (dans le rapport de 67 à 85), noirâtres avec brunissement à limites peu nettes de l'extrémité de la massue; troisième article égal au triple de la longueur des deux articles basaux réunis; massue de forme cylindro-conique allongée, un peu plus courte que le troisième article, à aire sensillaire terminale circulaire petite surmontée par un petit mamelon apical creux; rapports des longueurs des articles depuis la base : 7, 3, 30, 27; le quart terminal du troisième article très légèrement épaissi en manchon, sa largeur à celle de la partie la plus épaisse de la massue dans le rapport de 4 à 9 environ.

Thorax entièrement noir, le calus huméral et le stigmate antérieur étant jaunes. Mésonotum mat couvert d'une pruinosité blanchâtre délimitant trois bandes longitudinales sombres occupées par une pruinosité brunâtre; des poils blancs occupent la marge latérale du mésonotum, ceux de la zone supranotopleurale les plus longs étant dirigés vers le dehors; des poils blancs plus courts et moins nombreux se trouvent sur la moitié antérieure du disque, l'espace préscutellaire et les parties voisines de celui-ci. Scutellum nu, luisant, avec pruinosité claire antérieurement; mésophragme mat à pruinosité d'un gris brunâtre garni de longs poils blancs dirigés vers le haut; pleures ternis par une dense pruinosité blanchâtre, des poils longs et blancs au propleure et partie voisine du prosternum, au bord postérieur du mésopleure, au ptéropleure, au métapleure, et au devant de la hanche postérieure.

Pattes brunâtres, hanches noirâtres, crochets bruns à pointe noire, pulvilli d'un orangé pâle; pilosité générale courte d'un jaune pâle lustré; tibias antérieurs et moyens avec seulement les deux soies apicales internes (sans épines prononcées); fémur postérieur modérément épaissi (le double du tibia correspondant) avec sur le cinquième proximal du bord externe des poils blancs plus longs et redressés, et sur sa face interne deux rangées d'épines (5-6) fines; tibia postérieur à courte frange pileuse postéro-interne longue comme la moitié de son travers et avec quelques soies épineuses brunâtres antéro-internes distalement; protarse postérieur le double de l'article voisin. Ailes distinctement et uniformément rembrunies à nervures brunes; cellule de la fourche cubitale équarrie à sa base avec nervure récurrente aussi longue que le manche de la fourche; fermeture de la première cellule postérieure dissemblable aux deux ailes : à droite la nervure M 1 + 2 se jette dans R₅ bien avant leur débouché commun dans R₁, à gauche elle débouche dans R₁ en un point commun avec Rs; nervure bordante postérieure ciliée, à frange plus longue faite de cils élargis au niveau de la partie moyenne du lobe axilaire: alula non ciliée.

Abdomen cylindro-conique allongé à face dorsale noire sans pruinosité claire, à texture grenue et chagrinée, subluisant sous incidence verticale, le premier tergite et la bordure déprimée antérieure du deuxième nettement luisants; du deuxième au septième inclus les tergites ont une marge apicale complète d'un jaune pâle glabre, à limite antérieure nette. Bullae disposées très latéralement, d'un noir luisant, de forme ovalaire allongée; longueurs comparatives des dimensions : grand axe transversal : 19; petit axe : 8; distance entre bullae : 32; leur éloignement du bord latéral du tergite : 9. Tergites garnis uniformément de courts poils bruns; une longue pilosité blanche occupe le premier tergite (formant une touffe plus longue et dense au niveau de son angle antéro-externe qui est d'un brun clair)

et les aires latérales du deuxième tergite; ventre d'un brun rouille uniforme, subluisant à très légère pruinosité grisâtre et courts poils bruns. Huitième anneau abdominal raccourci, partiellement rétracté, dorsalement noirâtre, ventralement brunâtre couvert de poils bruns.

Hypopyge court, d'un brun sombre subluisant courtement velu de brun; neuvième tergite à partie médiane large, formant latéralement une valve triangulaire peu longue à bout arrondi; cerques dépassant modérément le neuvième tergite, faiblement couverts de poils pâles courts, plus longs près du bord libre du lobe ventral faiblement échancré; neuvième sternite conique de profil à bout arrondi, avec les processus corniformes habituels à base assez large et à pointe légèrement relevée et inclinée en dedans; l'édéage en large cylindro-cône porte à son apex du côté postérieur deux tubes phalliques étroits cylindro-coniques assez distants, sub-parallèles, légèrement inclinés vers l'avant, notablement plus courts que l'épimère; celui-ci naissant à une certaine distance au devant des tubes est de forme lamellaire allongée, épaissie, creusée postérieurement en gouttière, à bords parallèles et bout arrondi.

9: allotype et 3 paratypes. — Taille très variable: 15 mm à 18,5 mm.

Tête d'un brun foncé à dépression ocellaire noirâtre, avec pruinosité comme chez le &. Ocelle antérieur vestigial; espace interoculaire frontofacial comme chez le & mais avec pilosité céphalique très réduite, courte. clairsemée, de teinte jaune pâle lustrée; protubérance faciale d'un brun orangé avec une longue gouttière sagittale, et sur ses parties latérales et inférieures des poils courts espacés dirigés en bas; une rangée d'une dizaine de soies post-verticales d'un brun pâle. Antennes plus longues que chez le d' très peu plus longues que le travers de la tête (dans le rapport de 97 à 95), dans un cas nettement plus courtes; premier article plus du triple du second; troisième article environ trois fois aussi long que la somme des deux premiers avec un faible élargissement cylindrique sur son quart distal; massue en cylindro-cône allongé, sa portion la plus large située sur son secteur terminal; elle est plus renflée que chez le &, présente une longueur variable, mais toujours moindre que celle du troisième article; son aire sensillaire terminale est petite, circulaire, à reflet grisâtre surmontée d'un petit mamelon ombiliqué noirâtre; coloration de l'antenne variable; les deux articles basaux brunâtres avec quelques soies brunes; troisième article noirâtre; massue noirâtre avec le quart terminal brunâtre, mais chez deux exemplaires elle est entièrement orangeâtre avec le court segment basal noir; cavité buccale petite étroite en ovale allongé, sa majeure partie occupée par une membrane à base épaissie brunie et à partie inférieure pâle, molle, à bord libre quelque peu courbe, en dessous duquel pointe un proboscis rudimentaire très court comportant une production mûriforme avec quelques cils (labelle); palpe conique court, brunâtre, couronné de poils bruns (fig. 2b).

Thorax d'un brun clair à mésonotum plus foncé, mais orangé aux calus huméraux et postalaires; mésonotum orné comme chez le 3. mais avec une pilosité très réduite, très courte, d'un jaune pâle lustré. Pleures à pruinosité laissant subsister de la luisance au ptéropleure et au métapleure. à pilosité répartie comme chez le & mais extrêmement courte et clairsemée; prosternum luisant, glabre avec quelques poils bruns raides au voisinage du propleure. Scutellum orangeâtre, nu, luisant, mais avec pruinosité d'un blanc jaunâtre sur sa partie antérieure; ses faces latérales et ses angles postérieurs d'un noir luisant; mésophragme brun, luisant, à faible pruinosité grisâtre au milieu, portant des cils fins, très courts clairsemés d'un jaune pâle. Pattes entièrement d'un brun pâle, avec une courte ciliation fine couchée d'un jaune pâle, plus dense aux tibias, sans poils proprement dits; fémur antérieur en bordure antéro-interne avec un semis de fines soies raides brunes; au tibia antérieur, 5-6 courtes soies épineuses antérieures, et 4-5 courtes épines postéro-internes; fémur moyen chez un exemplaire avec une forte épine postéro-interne tout près de son extrémité; tibia moyen : 6 épines robustes postéro-internes, 4 épines antérointernes. 4-5 épines plus faibles externes; fémur postérieur notablement plus long que le tibia (dans le rapport de 13 à 9), renflé, son épaisseur valant le double du travers tibial; sa face interne comporte deux rangées d'épines (6 à 9) robustes mais courtes sans tubercules basaux prononcés; tibia postérieur rectiligne à nombreuses et fortes épines : environ 13 épines antéro-internes irrégulièrement disposées; 5 épines antérieures et 4 épines plus minces postéro-internes; le protarse un peu plus que le double de l'article voisin avec épines dorsales et plantaires supplémentaires; à toutes les pattes les aiguillons plantaires sont robustes et les crochets ont la pointe noire; les pulvilli d'un orangé pâle ont une arête brune.

Ailes transparentes mais teintées de brun, d'une façon plus prononcée sur leur moitié antérieure, sans assombrissement le long des nervures et sans formation d'un nuage; nervures brunâtres; nervation dans l'ensemble comme chez le \mathcal{O} , mais dispositif des extrémités des nervures M 1+2 et R_5 variable suivant les exemplaires; ces deux nervures pouvant déboucher sur R_1 en des points séparés mais très voisins, ou bien en un point commun au contact l'une de l'autre, ou bien se réunir pour former un court tronc commun qui débouche dans R_1 ; ciliation marginale postérieure comme chez le \mathcal{O} ; R-M bien développée; deuxième cellule sous-marginale faiblement ventrue, moins large que la première cellule postérieure, à nervure récurrente aussi longue que le manche de la fourche cubitale; troisième cellule postérieure à apex punctiforme; squame alaire jaunâtre à ourlet blanc non frangé et balanciers d'un brun pâle uniforme comme chez le \mathcal{O} .

Abdomen à tergites luisants, le premier entièrement d'un brun pâle, les suivants d'un brun noirâtre médialement, d'un brun clair sur les flancs; parfois une macule noire aux angles antéro-latéraux des tergites 2 à 5; du deuxième au septième inclus ils sont rehaussés de larges bandes apicales complètes jaunâtres, les moins larges étant les postérieures;

cinq premiers tergites glabres, mais quelques cils pâles sur l'aire antérolatérale du premier; les trois derniers portent des poils courts, raides, brunâtres, penchés vers l'avant, ceux du sixième étant très faibles; le deuxième tergite comporte une marge antérieure déprimée noire; bullae noires, luisantes, non saillantes en ovale régulier; leur grand axe transversal a le double du petit axe; leur écart est d'environ cinq fois le grand axe, leur distance du bord latéral du tergite équivaut à un peu plus qu'une fois et demie ce grand axe.

Ventre brunâtre entièrement luisant et glabre, seuls les sternites 6, 7 et 8 portant des poils bruns penchés en avant, ceux du sixième très faibles; les sternites 2 à 7 inclus portent une marge apicale d'un jaune pâle. Oviscapte d'un brun clair à pruinosité grisâtre, avec une crête sagittale arrondie et aires latérales portant une courte pilosité brunâtre; de chaque côté une rangée bordante d'épines gouges (7 à 9) noirâtres et luisantes; cerci à lobes dorsaux d'un brun pâle finement velus avec latéralement un groupe de poils brunâtres plus longs et robustes.

Cette espèce, qui se situe dans le voisinage de Syllegomydas algiricus Gerstaecker, s'en distingue chez le d' par l'incisure triangulaire du bord libre de la membrane buccale, par le rembrunissement des ailes, par les tergites et les sternites uniformément occupés de courts poils bruns; chez la \mathcal{P} , par le rembrunissement des ailes sur leur moitié antérieure, par le grand développement des épines aux tibias et surtout au tibia postérieur, par la présence de poils brunâtres sur les 3 derniers tergites. La \mathcal{P} du Syll. Gestroi Séguy est de grande taille (26,5 mm) entièrement d'un fauve pâle avec une épaisse pruinosité blanc-jaunâtre, l'aile est vitreuse; son fémur moyen porte quelques épines antéro-externes, et son fémur postérieur une seule rangée irrégulière d'épines postéro-internes; ses sternites sont en outre unicolores.

Syllegomydas Efflatouni Bezzi.

(Fig. 1 B.)

Grâce aux bons offices de M. le Prof. J. Timon-David, que nous nous plaisons à remercier ici, nous avons pu examiner un couple de cette espèce déterminé par Efflatoun en provenance de Ghardaga (Egypte), 20-VII-1935 (coll. Efflatoun); nous pouvons fournir ainsi quelques données complémentaires à son sujet et établir par comparaison la présence de cette espèce en Tripolitaine.

3. Antennes : longueurs comparables des articles depuis la base : 8, 3, 24, 24; les deux articles basaux munis de poils blancs (Bezzi les signale comme sombres); troisième article nettement élargi apicalement en chapiteau uni à la massue par une membrane jointive très courte; massue en ovoïde allongé à largeur maximale double de celle de l'apex du 3° article et à mamelon apical ombiliqué avec chète tactile. Front au

niveau des antennes un peu moins large que le double de l'œil vu de face; ocelle antérieur en barette transversale jaune réfringente; tibia postérieur avec quelques faibles soies antéro-externes distales. Tergites 1 à 7 à marges apicales d'un jaune pâle non luisantes; bullae petites en ovale court, leur axe transversal environ le double de l'antéro-postérieur, leur écart environ six fois la valeur du grand axe; ventre d'un brun fauve uniforme à pruinosité grisâtre. Hypopyge d'un brun fauve à pruinosité grisâtre, partout garni de poils bruns et raides, assez longs, comme ceux des tergites; cerci allongés à courts poils fins pâles mêlés à des éléments bruns; édéage en cône allongé muni de deux conduits phalliques coniques longs et étroits, légèrement divergents en forme de fourche; l'épimère dorsal est notablement plus court que cette dernière et se présente comme une tige assez large aplatie latéralement à bout équarri (fig. 1 b).

♀. Ocelle antérieur comme chez le ♂; front plus large que le double de l'œil vu de face; voussure faciale avec sillon sagittal; trompe très réduite, jaunâtre, dirigée vers le bas, à labelles étroits deux fois aussi longs que le court labium; palpe en courte tige brune; nombreuses courtes soies postverticales; ptéro- et métapleures avec quelques très courts cils blancs, propleure à cils plus longs; mésophragme à très courts cils blancs; fémur postérieur à deux rangées internes de 4 à 6 épines, tibia postérieur avec quelques courtes épines antéro-internes; bullae très petites circulaires; tergites en plus des taches dorsales brunes avec les bords latéraux brunâtres; sternites avec bords latéraux brunâtres et parallèlement à ceux-ci de part et d'autre une trainée brune subdivisée en taches (Bezzi signale l'absence de taches et bandes aux sternites).

Nous avons étudié un & et une Q du British Museum, provenant de la Tripolitaine, Tathuna, 22-VII-1955 (K. M. GUICHARD) dont l'ensemble des caractères majeurs correspond à ceux donnés par Bezzi pour cette espèce ou observés par nous chez le couple mentionné ci-dessus; nous rapportons aussi à cette espèce une Q de Gat (Tripolitaine), IX-1936 (G. Scortecci), qui nous a été communiquée par le Prof. F. Venturi (Pise).

L'instabilité de certains caractères est fréquente chez cette espèce; elle se manifeste surtout au niveau de la 2e cellule sous-marginale (degré de fermeture, présence ou absence de l'appendice), au niveau des tibias où des soies plus ou moins fortes peuvent être présentes, quant au nombre des épines internes du fémur postérieur (4 à 6 épines par rangée), quant à la présence de marques brunes sur les sternites.

Remarque. — Sack (1934, pp. 27-28, fig. 23 et 24) signale Syllegomydas Efflatouni Bezzi comme synonyme de Syll. (Midas) vittatus Wiedemann (1828). L'auteur refait la description d'après l'exemplaire type & de Wiedemann, d'où il ressort avec évidence qu'il s'agit de deux espèces distinctes; l'espèce de Wiedemann, indubitablement un Syllegomydas présente e.g. une membrane articulaire allongée entre le 3e article antennaire et la massue, et une pilosité abdominale générale blanche chétive.

Syllegomydas palestinensis n. sp. σ , φ .

(Fig 1 C, D et fig. 2 C.)

Ramat Gat (Israël), 13-VI-1952 (G. Mavromoustakis), $2 \ 3 \ 3 \ 9 \ 9$, holotype et allotype déposés à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; $1 \ 3 \ 2 \ 9 \ 9$ dans notre collection.

d: holotype. - Tailles (ex. ant.) 14 mm et 15,5 mm. Tégument de couleur générale sombre. Tête entièrement noire avec pruinosité grise sur l'occiput et le long des orbites laissant libres et luisants : la dépression ocellaire, le front au-dessus des antennes, la voussure faciale et le péristome; espace interoculaire fronto-facial moins large que le double du travers de l'œil, se rétrécissant à peu près de la même façon vers le haut et le bas; rapports des largeurs : au vertex : 26, aux antennes : 43. au bord buccal inférieur : 23, diamètre transversal de l'œil : 25. Antennes plus courtes que la largeur de la tête (dans le rapport de 71 à 93); longueurs comparées des articles depuis la base : 8, 3, 33, 27; quelques poils bruns courts sur le premier article et quelques poils blanchâtres sur le deuxième; sur le quart distal de la massue de nombreuses très courtes soies couchées dorées; antennes d'un brun noirâtre à faible pruinosité grisâtre; 3º article à court manchon cylindrique apical très faiblement marqué; massue en cylindro-cône régulier à gros bout distal occupé par une aire sensillaire circulaire petite, déprimée, dominée par un mamelon apical ombiliqué; ocelle antérieur en barette réfringente jaunâtre; pilosité frontale de moyenne longueur, peu dense, dispersée, d'un jaune très faible lustré; celle de la face plus longue, d'un blanc terne en occupe toute la voussure qui présente une impression linéaire sagittale; région mentonnière à longs poils d'un jaune pâle; 2-3 soies postverticales fines; cavité buccale petite (fig. 2 c); trompe très raccourcie, brune, projetée en avant, faite d'un labium globuleux hémisphérique et d'un labelle très court bilobé, l'ensemble ne dépassant pas la moitié de la longueur de la cavité buccale; palpifer non développé; palpes en courte tige d'un brun pâle avec courtes soies brunes apicales. Mésonotum noir et mat mais calus huméral jaune et luisant et calus postalaire brun et luisant; il présente trois bandes sombres antéro-postérieures sur un fond de pruinosité blanc grisâtre dense à reflet doré; la bande sombre médiane est divisée par une raie sagittale brunâtre à reflet doré; une pilosité très courte, clairsemée, couchée, d'un jaune très pâle occupe les zones pruineuses claires, des poils plus longs sont placés transversalement sur la zone supra-notopleurale; il y en a une touffe sur le calus huméral et en dedans de ce dernier. Pleures noirâtres à pruinosité d'un blanc grisâtre peu dense. avec pilosité d'un jaune très pâle peu dense de longueur modérée sur la marge postérieure du mésopleure, le ptéropleure, le métapleure et au devant de la hanche postérieure. Scutellum luisant et noir, mais d'un brun clair sur l'aire postéro-médiane, une pruinosité grisâtre occupant sa moitié basale; mésophragme noir à pruinosité grisâtre, occupé latéralement par des poils fins d'un jaune très pâle.

Pattes d'un brun rouille plus foncées aux hanches et au fémur postérieur, subluisantes à faible pruinosité grise; crochets entièrement noirs, pulvilli d'un orangé pâle à arête brune; pilosité générale très courte couchée surtout brune, mais jaunâtre aux tibias antérieurs et moyens; aiguillons plantaires noirâtres, tibias à 2 soies apicales internes et épines brunes; tibias antérieurs et moyens avec 3-4 épines externes courtes et quelques fines soies postéro-internes; tibia postérieur étroit, rectiligne avec 5 courtes épines externes, 5 épines antéro-internes et une rangée de courtes soies fines distantes postéro-internes; hanche postérieure à poils blancs assez longs; fémur postérieur ayant deux fois l'épaisseur du tibia, avec une double rangée interne d'épines (environ de 8 chacune) robustes, brunes, sans tubercules basaux; protarses antérieurs et moyens plus longs que l'article suivant; le postérieur allongé égal à la somme des trois articles suivants. Ailes uniformément transparentes à teinte jaunâtre, sans obscurcissement quelconque; nervures brunes; R5 et M 1 + 2 s'unissant à R₁ à grande distance l'une de l'autre; deuxième cellule sous-marginale à base équarrie et nervure récurrente; troisième cellule postérieure apicalement fermée par une courte transversale; costale antérieure avec une courte serration noirâtre, le bord postérieur à fine ciliation brune avec au niveau de la partie movenne de la cellule axillaire une rangée courte d'éléments allongés élargis falciformes et noircis; alula étroite, non ciliée; squame alaire d'un brun pâle à ourlet jaunâtre garni de cils jaunâtres; balanciers d'un brun clair à capitule noirci. Abdomen allongé, étroit, à tergites d'un brun noirâtre cireux virant au brun marron latéralement, avec des marges apicales nettes d'un jaune pâle étroites du 2º au 6º; au niveau de l'angle latéral antérieur du premier tergite existe une pruinosité blanchâtre; en incidence antérieure rasante la face dorsale apparaît entièrement couverte d'une pruinosité grisâtre respectant les marges apicales; des poils bruns, courts, raides, couchés occupent uniformément les tergites; des poils blancs longs redressés occupent le premier tergite plus densément sur l'angle antéro-latéral; les flancs du deuxième en portent également. Bullae non saillantes, d'un brun jaunâtre, faiblement luisantes, en ovale allongé; leur grand axe transversal est au petit axe dans le rapport de 21 à 6; leur écart égalant une fois et demie le grand axe, leur distance du bord latéral égalant une fois et demie le petit axe; ventre d'un jaunâtre luisant avec marge apicale plus claire aux cinq premiers sternites, les trois derniers plus foncés et sans marge apicale; des poils bruns et courts occupent tous les sternites, mêlés à quelques poils blancs sur le deuxième; huitième anneau abdominal très court avec les mêmes poils bruns.

Hypopyge (fig. 1 C) court, brunâtre, plus pâle par endroits portant une faible pruinosité grisâtre et des poils brunâtres courts uniformément disséminés; apophyse corniforme sans frange au bord inférieur, avec apex pointu légèrement incurvé; 9e sternite à large base et apex étroit en cône

arrondi; cerci allongés à lobe ventral échancré et lobules dorsaux profondément divisés munis de poils bruns raides mêlés à une fine pilosité claire; édéage en cône allongé d'un jaune pâle luisant; les deux conduits phalliques cylindro-coniques assez longs, divergents; l'épimère qui les dépasse en lamelle allongée, comprimée latéralement, tectiforme, à ligne de faîte droite et bords latéraux quelque peu courbes.

 \circ : allotype. — Tailles: 14 mm, 18 mm, 21 mm; aile: 8,5 mm, 13 mm, 13,5 mm.

Tégument pour l'ensemble d'un brun pâle à pilosité réduite. Tête d'un brun orangé pâle avec pruinosité d'un blanc jaunâtre sur l'occiput et les orbites fronto-faciales, les voussures du vertex, le milieu du front et de la face étant luisants; dépression ocellaire noire; pilosité d'un jaune pâle lustré plus courte et plus rarifiée que chez le d', celle de la voussure faciale limitée au bord inférieur et aux zones latérales, voussure qui est largement glabre au milieu, et munie d'un sillon sagittal; soies postverticales comprenant un semis de courtes soies; ocelle antérieur comme chez le &; chez le petit exemplaire pruinosité et pilosité sont plus blanchâtres; espace fronto-facial nettement plus large que chez le & dépassant le double du travers de l'œil, les yeux convergeant légèrement davantage vers le bas que vers le vertex. Trompe et antenne constituées comme chez le d' mais trompe jaunâtre. Mésonotum d'un brun clair avec calus huméraux et postalaires jaunâtres à courts poils blanchâtres; le disque est mat et orné comme chez le & mais avec les trois fascies noires plus larges et la pilosité courte et fine plus rare; scutellum comme chez le d'; mésophragme d'un brun clair à pruinosité blanchâtre et courts poils pâles clairsemés; pleures d'un brun clair, jaunâtres par endroits (ptéro- et métapleure), notopleure noir; pruinosité d'un jaune cendré et pilosité répartie comme chez le d' mais plus courte et rare. Pattes comme chez le &, crochets noirs à base brune, pulvilli plus étroits et plus courts que chez le d'; protarses comme chez le d'; fémur moyen chez 1 exemplaire avec 1 épine postérieure; tibia antérieur : 4 épines externes et 6 épines postéro-internes; tibia moyen : 4 épines externes, 7 épines antérointernes, 8 épines postéro-internes; fémur postérieur comme chez le &, les épines des rangées internes robustes sans tubercule basal (rangée postérieure de 11 épines, rangée antérieure d'environ 8 épines); tibia postérieur : 5 à 9 épines externes, 5 antéro-internes, 6 postéro-internes; hanche postérieure à courts poils blancs et bruns. Ailes uniformément transparentes teintées de brun; nervures brunes; chez un exemplaire un halo diffus le long des nervures; les autres caractères comme chez le &; parfois la nervure M1+2 s'anastome directement avec la costale au contact avec l'apex même de R₁. Squame alaire et balanciers comme chez le d.

Abdomen large déprimé; tergites d'un brun roussâtre, luisants, à bords latéraux noirâtres et marges apicales étroites jaunâtres complètes du 2^e au 6^e; le premier présente une marge antérieure et postérieure d'un noir

luisant; une pruinosité blanchâtre se voit sur l'angle antéro-latéral du premier tergite et la dépression marginale antérieure du deuxième; très courte pilosité blanche sur le premier tergite; ciliforme et rare du 2º au 5º; du 6º au 8º des poils courts, nombreux, bruns, proclinés; bullae très petites non saillantes, d'un brun plus ou moins pâle, différentes de forme selon l'exemplaire, circulaires ou en ovale court, distantes l'une de l'autre de 5 à 6 fois la valeur du grand axe; sternites d'un brun pâle luisant à marges apicales pâles comme aux tergites, pratiquement glabres mais avec poils bruns proclinés sur les trois derniers. Oviscapte d'un brun pâle luisant, à plages latérales supérieures munies de poils bruns redressés et bordures latérales inférieures semi-circulaires longées par une rangée de 9 épines-gouges noires luisantes; cerci pâles à lobules supérieurs avec fine pilosité pâle et un groupe de soies brunes assez fortes. (fig. 1 D).

Cette espèce se différencie nettement des autres Syllegomydas paléarctiques par la conformation de la trompe.

Leptomydas Gerstaecker.

Ce genre créé en 1868 englobait jusqu'en 1934 des espèces occupant une vaste aire de distribution (région paléarctique méditerranéenne, région éthiopienne, Amérique septentrionale et centrale, région orientale). Bezzi (1924) avait observé l'hétérogénéité de ce groupement et signalait les caractères particuliers présentés par les espèces américaines. Curran (1934) demembra le genre, rangeant les formes du Nouveau Monde sous deux rubriques génériques : Nemomydas Curran et Nomoneura Bezzi, inféodant ainsi à ce genre sud-africain quelques espèces néarctiques. D. E. Hardy (1950) maintint ces deux genres pour les formes américaines mais en précisa les particularités génériques.

L'étude de la structure de l'édéage chez les Mydaidae (M. BEQUAERT, 1961) nous a permis de mettre en évidence l'existence de deux types de conformation foncièrement différents de cet organe et nous amena à établir sur cette base, en y associant les caractères de la nervation alaire, trois sous-familles pour l'ensemble des Mydaidae : 1º les Orthomydainae oligoneurinae, 2º les Orthomydainae polyneurinae, 3º les Heteromydainae. Les représentants de cette dernière sous-famille possèdent un appareil phallique double et semblent occuper de façon exclusive la région éthiopienne africaine, sans y être, pour autant, mélangés à des représentants Orthomydainae; elles sont toutefois représentées dans la sous-région méditerranéenne paléarctique par le genre Syllegomydas BECKER. Les espèces sud-africaines rangées jusqu'ici dans le genre Leptomudas Gerstaeker différant par cette caractéristique fondamentale des formes paléarctiques et néarctiques prennent place dans le genre Afroleptomydas M. Bequaert (1961), génotype: Leptomydas paganus GERSTAECKER, 1868. Les nombreuses espèces de ce genre ont en commun de façon presque générale les caractères taxonomiques suivants : édéage

muni d'une apophyse médiane dorsale (épimère), une paire d'apophyses au 9e sternite génital formant le forceps inférieur, pilosité au métanotum.

Les Leptomydas paléarctiques, les Nemomydas et Nomoneura de l'Amérique se placent dans la sous-famille des Orthomydainae oligoneurinae, ayant un conduit phallique externe unique.

Le genre Leptomydas Gerstaecker, génotype: Mydas lusitanicus Wiedemann (1820) comprend désormais avec certitude les trois espèces paléarctiques de la partie occidentale de la sous-région méditerranéenne; ces trois espèces que nous considérons ci-après ont en commun: l'édéage sans apophyse dorsale (épimère), la présence au 9e sternite génital de deux paires d'apophyses: une paire externe et une paire interne, l'absence de toute pilosité au métanotum. L'appartenance à ce genre des espèces de la partie orientale de cette sous-région est probable mais demande confirmation par l'examen de leur édéage.

Les espèces américaines comprises dans le genre Nemomydas Curran, nous apparaissent comme fortement apparentées à celles du genre Leptomydas Gerstaecker tel que nous l'envisageons (même nervation alaire, absence d'épimère à l'édéage, métanotum sans pilosité; structure bifide des apophyses du 9e sternite). La longueur de la trompe y est sujette à variation de caractère spécifique, comme cela se constate également chez les espèces européennes; la villosité ou pilosité pleurale présente également des variantes spécifiques quant à sa longueur et sa densité, mais sa localisation est semblable, chez les Nemomydas et Leptomydas européens.

Les espèces américaines rangées dans le genre Nomoneura BEZZI de par leur type de structure édéagique sont étrangères à ce genre sudafricain et nous avons proposé pour elles le genre Pseudonomoneura M. BEQUAERT, 1961, avec comme génotype Leptomydas hirtus Coquillet, 1905.

Leptomydas lusitanicus Wiedemann.

(Fig. 3 B et 4 A.)

Nous avons étudié 2 $^{\circ}$ $^{\circ}$ et 3 $^{\circ}$ $^{\circ}$ de Godelleta (Prov. Valencia, Espagne) (Cervera coll.), de la même région d'où provenaient certains exemplaires examinés par J. Arias (1914). Pour cette espèce souvent décrite nous signalons quelques particularités taxonomiques venant en ligne de compte pour sa différenciation des deux autres espèces européennes analysées plus loin.

3: antennes plus longues que la largeur de la tête vue de face (110: 90); longueurs comparables des articles depuis la base : 8, 3, 52 (membrane articulaire comprise), 47; PV peu nombreuses, 1 PV longue d'un brun pâle bien visible chez un exemplaire; trompe relativement longue, dépassant l'angle antéro-supérieur de la cavité buccale et la voussure faciale d'au moins une fois et demie la longueur des labelles, sa pointe

dépassant largement le niveau de l'apex du 2e article antennaire: labelles un peu plus courts que la partie distale chitinisée du labium (20:23). cette partie chitinisée ayant le double de la partie proximale membraneuse de cet organe; mamelon apical de la massue antennaire bien dégagé, creusé en cratère à sa partie supérieure avec un court chète tactile au fond: mésophragme glabre: surface de la fossette prémésophragmique à gros sillons antéro-postérieurs; longue pilosité de la partie postérieure du ptéropleure occupant aussi l'aire placée sous la convexité métapleurale; pleures noirâtres: tibias antérieurs et moyens sans épines particulières; fémur postérieur faiblement épaissi (moins qu'une fois et demie l'épaisseur du tibia) sans rangées d'épines internes, la section distale interne garnie de poils courts raides, noirs, assez serrés avec parfois quelques éléments plus longs et une fine et courte épine antéro-interne voisine de l'extrémité; tibia postérieur moins velu que les autres, sans frange pileuse interne, mais avec une série dense antéro-interne de poils noirs et courts, inégaux, ayant parfois la demi-longueur du travers tibial, en outre il porte une série antérieure d'environ 6 soies épineuses noires et 6 soies apicales internes noires; protarse postérieur plus gros et deux fois aussi long que l'article voisin.

Aile à ciliation marginale postérieure brune et courte remplacée au niveau de la partie moyenne de la cellule axillaire par une rangée de longs poils noirâtres épaissis à bout recourbé mêlés à quelques longs cils fins (fig. 3b); deuxième cellule sous-marginale variable de forme, son moignon appendiculaire de longueur variable; première cellule postérieure largement ouverte à la costale. Abdomen d'un noir uniforme luisant; du 3e au 7e les tergites sur leur partie médiane avec une fine pilosité couchée peu apparente assez dense brunâtre, lustrée sous certaines incidences. latéralement avec des poils blancs, plus longs, lustrés, couchés; les bullae enchâssées dans la bande apicale claire élargie à leur niveau, sont d'un blanc jaunâtre terne, sans ourlet noirâtre: elles sont étroites, allongées transversalement (grand axe transversal au petit axe comme 26:9, écart entre les bullae un peu plus grand que le grand axe, leur distance du bord latéral du tergite à peu près égale à cet axe); ventre d'un brun sombre luisant avec aux sternites des marges apicales d'un blanc jaunâtre semblables à celles des tergites; 2º sternite avec une longue pilosité blanche dirigée vers le bas caractéristique, les sternites suivants avec une pilosité blanche nettement moins longue, peu dense, non couchée, le 7e avec le coussinet de poils longs blanchâtres signalé par J. Arias (1914, p. 15) mais sans marge apicale claire; 8e anneau abdominal rétracté sous le précédent laissant entrevoir le bord jaunâtre de son sternite. Hypopyge (fig. 4 a) court à base rétractée sous le 7e anneau, orangé avec pilosité blanche modérée lustrée; 9e tergite comprenant deux valves rectangulaires latérales réunies par un large pont basal, séparées distalement l'une de l'autre par une fente peu large à bords parallèles, et présentant des poils nettement plus longs sur leur moitié supérieure; cerque anal court dépassant de peu le tergite, courtement velu, à lobe ventral

entier; neuvième sternite très court, naviculaire de profil, muni de deux paires d'apophyses : une paire externe longue formant le forceps inférieur et une paire plus courte placée en dedans de la première; la paire externe allongée prolonge vers l'arrière les bords supéro-latéraux du sclérite dépassant notablement l'apex du 9e tergite, ses branches étant élargies en spatule, faiblement incurvées et dirigées vers le bas; la paire interne dont les branches constituantes placées entre l'édéage et la paire externe sont en forme de processus triangulaire étroit aplati latéralement, se terminant en pointe quelque peu recourbée vers l'arrière et le dedans: elles dépassent nettement le niveau de l'apex de l'édéage et constituent la partie terminale d'une crète chitineuse placée en dedans de la partie basale du bord latéral du 9º sternite, parallèlement à celui-ci, cette crète portant quelques poils; la face postéro-supérieure du 9e sternite porte une pilosité courte et fine. L'édéage dont la base élargie triangulaire s'implante vers l'avant en dessous du cerque anal présente une tubulure phallique unique médiane, droite, trapue, conique, s'amenuissant faiblement vers l'apex; son gonopore est large, à bord quelque peu évasé et festonné; chez un exemplaire il laisse dépasser l'extrémité d'un organe (endophallus) comprenant une pièce postérieure impaire pointue chitinisée d'un brun luisant accompagnée antérieurement de part et d'autre d'une étroite bande d'une structure blanchâtre molle (cfr M. BEQUAERT, 1961, p. 11, fig. 7).

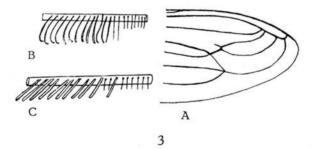


Fig. 3. — A. Eremomydas arabicus n. sp. 9, apex alaire; B. Leptomydas lusitanicus Wiedemann 3. frange alaire, secteur axillaire; C. Leptomydas corsicanus n. sp. 3, frange alaire, secteur axillaire.

§ : Le dimorphisme sexuel secondaire est marqué chez la
§ principalement par une taille plus grande, par la coloration tégumentaire plus claire, la réduction de la longueur et de la densité de la pilosité et l'élargissement des anneaux abdominaux.

Antennes et trompe comme chez le \mathcal{O} ; 5 soies postverticales fines assez longues; voussure faciale avec raie sagittale glabre avec fin sillon; mésophragme et fossette prémésophragmique comme chez le \mathcal{O} ; t_1 avec quelques fines soies épineuses internes sur le quart distal, t_2 avec quelques

courtes épines internes distales, t3 face interne avec nombreuses épines courtes plus robustes que chez le & disposées irrégulièrement en deux rangées et une série de courtes épines sur la face antérieure; f3 comme chez le d' avec rangée interne de courtes soies noires sur le quart distal et 1 ou 2 épines noirâtres faibles antéro-internes très près de l'apex; aile légèrement teintée de brun, parfois au voisinage de quelques nervures avec un liseré ombré; au niveau du secteur axillaire du bord alaire une longue palissade de cils clairs allongés, droits, rubannés. Abdomen à tergites luisants d'apparence glabre, l'angle antéro-externe du premier tergite avec pruinosité blanchâtre et touffe de poils blancs dirigés vers le dehors, le restant du sclérite portant des poils blancs courts redressés ou réclinés; tergites 2 à 5 avec ciliation pâle très courte et très rare. proclinée, tergites 6 à 8 avec ciliation brunâtre plus longue, plus dense, également proclinée; bullae de même forme et aspect que chez le d', leur longueur variable selon l'exemplaire, leur grand axe plus court que chez le d'; elles sont plus distantes l'une de l'autre et plus éloignées du bord latéral que chez le &; ventre luisant à courte pilosité peu abondante, blanche du 2e au 4e sternite, brunâtre à partir du 5e, droite sur le 2e sternite et proclinée à partir du 3e, le 1er sternite étant glabre; oviscapte armé de chaque côté d'une rangée de 7 à 8 épines spatulées.

Leptomydas sardous A. Costa, 1884.

(Fig. 4 B, C et fig. 5.)

En 1884, A. Costa (Atti d. Reale Accad. d. Scienze Fisiche e Matematichi di Napoli, vol. I, serie 2 a, p. 63) décrivit cette espèce d'après 2 exemplaires récoltés en Sardaigne (Fordongianus et près lo Stagno di Sorco) en les désignant comme ♂; dans sa description en langue italienne il dit « Segmento anale con una corona di spine delicate, filiforme, eguali »; par là il nous paraît probant que l'auteur avait affaire à la ♀, dont il signale ainsi l'oviscapte muni de sa couronne d'épines particulières. En 1885 (Bull. d. Soc. ent. Italiana, XVII, p. 253) A. Costa en a repris la diagnose écourtée en la considérant encore comme ♂; P. Sack (1934, p. 38) en fait de même dans la copie de la diagnose; C. Kertesz dans son Catalogus Dipterorum, vol. IV, 1909, p. 46, ne mentionnait pas le sexe.

En juillet 1957 il nous a été donné de capturer dans les dunes au nord d'Alghero le même jour 3 σ et 3 φ φ d'un Leptomydas dont les φ φ correspondent parfaitement à la diagnose donnée par A. Costa pour le L. sardous et que nous rapportons donc à cette espèce; la localité côtière Alghero est située dans la région nord-ouest de la Sardaigne comme les deux localités signalées par A. Costa (1). Nous sommes ainsi

⁽¹⁾ Nous tenons à témoigner ici toute notre gratitude à M. le Prof. F. Venturi (Pise) et à M. O. Castellani (Rome) qui nous ont communiqué les textes originaux de A. Costa et nous ont fourni des renseignements sur les anciens lieux de capture.

à même de compléter la description de la \circ et de fournir celle du \circ jusqu'ici inédite. Il y a lieu de mentionner à cette occasion que le Leptomydas sardous signalé par Becker (1912) de l'Iran a été reconnu par Sack (1934, p. 18) comme étant le Leptomydas shach Semenov.

1 σ , 1 \circ , déposés à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belque; 1 σ , 1 \circ , au British Museum; 1 σ , 1 \circ , dans notre collection.

2 : Redescription d'après trois exemplaires d'Alghero (juillet 1957). Tailles (ex antennes): 14,5 mm - 19 mm; aile: 11,5 mm - 13,5 mm. Tête (fig. 5) à tégument noirâtre, brunâtre par endroits (vertex, voussure faciale) partiellement luisant (dépression ocellaire, voussures du vertex, milieu du front et de la face): large marge de pruinosité blanche-grisâtre dense le long de l'orbite fronto-facial avec forte expansion au front jusqu'au socle antennaire, mais laissant libre une large plage rectangulaire au-dessus de ce dernier, envahissant largement les parties latérales de la voussure faciale dont l'aire médiane reste luisante et glabre sans sillon sagittal; occiput avec même pruinosité. Espace fronto-facial très large: ses largeurs comparées : au vertex : 40; aux antennes : 50; au bord buccal inférieur : 30; largeur de l'œil vu de face : 25. Pilosité céphalique d'un blanc lustré peu longue et peu dense au vertex et au front, plus longue et touffue sur les parties latérales et inférieures de la voussure faciale; celle de l'occiput courte; soies post-verticales (6 à 8) brunes, fines, assez longues; espace frontal médian rectangulaire plus grand que chez Leptomydas lusitanicus WIEDEMANN, à bord antérieur droit épaissi et à surface occupée par de gros sillons antéro-postérieurs moins marqués au milieu.

Trompe d'un brun foncé ou noirâtre, courte, dépassant de très peu le bord supérieur de la cavité buccale, à labium très court, les labelles larges, comprimés latéralement et à apex équarri représentant environ les trois quarts de l'organe; palpifer court, saillant; palpe brun, court, trapu avec quelques soies apicales courtes et brunes. Antennes longues, quelque peu plus courtes que la largeur de la tête, comme 9 : 10; socle antennaire dépassant la voussure faciale peu saillante; antennes brunâtres, manchon apical du 3º article et deux tiers basaux de la massue parfois noirâtres; deux articles basaux à poils blancs: longueurs comparées des articles depuis la base : 8, 3, 41 (avec membrane articulaire), 38; massue cylindro-conique allongée, obliquement tronqué au bout, sa partie la plus grosse située au tiers distal y ayant environ trois fois le calibre du manchon du 3e article; son aire apicale sensorielle déclive ovalaire et courte est grisâtre et surmontée d'un mamelon saillant faiblement ombiliqué à sa partie supérieure; ocelle antérieur sous forme d'une barette transversale brunâtre.

Pronotum, propleure et prosternum brunâtres poudrés de gris à courts poils blancs, plus longs au prosternum; pronotum avec saillie antérieure transversale. Mésonotum mat, noir, avec calus huméraux et postalaires jaunâtres à pruinosité grise et courts poils blancs; décoration comprenant cinq fascies longitudinales d'une pruinosité dense d'un blanc terne, la

fascie sagittale étant étroite; les intervalles sont noirs, la bande intermédiaire noire la plus latérale n'étant pas subdivisée par une travée de la pruinosité adjacente; la pilosité est courte, pâle, éparpillée, occupant presque exclusivement les fascies claires, dirigée transversalement et plus longue en zone supra-notopleurale; espace préscutellaire pruineux; scutellum d'un brun pâle luisant, glabre, avec faible liséré basal grisâtre et crêtes postéro-latérales plus foncées; mésophragme brun, nu avec dense pruinosité grisâtre; fossette prémésophragmique brunâtre, luisante, grenue, non striée, séparée du mésophragme par une crête sombre. Pleures d'un brun pâle, luisants, avec faible pruinosité grisâtre sur la moitié postérieure du ptéropleure, sur le métapleure et la partie postérieure de l'hypopleure. ces zones pruineuses portant une pilosité blanche, courte, lâche, celle de la convexité métapleurale quelque peu plus longue et touffue: toutefois l'aire postéro-inférieure du ptéropleure sous le métapleure est glabre; certaines parties pleurales présentent un reflet azuré sous certaines incidences.

Ailes à faible teinte brunâtre, pratiquement sans assombrissement régulier le long des nervures brunes; costale à base faiblement épaissie munie de courts poils blancs, au delà avec courtes soies noires et poils pâles; la nervure bordante postérieure décolorée finement ciliée de brun, porte sur une grande partie de sa section axillaire des poils allongés, élargis, parfois falciformes apicalement incurvés; alula arrondie, ciliée; squame alaire blanche à ourlet jaunâtre cilié de blanc; R-M bien dégagée; ouverture de la 1e cellule postérieure sur la costale variable; 3e cellule postérieure fermée distalement par une courte section de M 1 + 2; base de la cellule de la fourche cubitale de forme variable, son court moignon récurrent de longueur inconstante. Balanciers mats, brunâtres à capitule noirâtre.

Pattes peu robustes d'un brun clair parfois plus foncées aux fémurs et tibias, à pilosité d'un jaune très pâle, peu apparente, épines et soies d'un brun noirâtre: quatre articles basaux tarsiens avec deux paires d'aiguillons plantaires robustes, l'article apical avec quatre fines soies apicodorsales; crochets d'un brun sombre à pointe noire, pulvulli jaunâtres à arête brune saillante; f1 et f2 sans soies; t1 et t2 épineuses avec 4 soies apicales internes inégales: t1: rangée antéro-interne d'environ 12 très courtes et fines soies épineuses, 6 épines postéro-internes; t2 : 6 épines antérointernes, 5 postéro-internes dont la distale longue et forte; protarses antérieurs et moyens à peine plus longs que l'article voisin; patte postérieure longue et mince; f3 environ deux fois épais comme le t3 avec sur ses trois cinquièmes distaux une double rangée interne chacune de 4-5 épines lonques, minces, irréqulièrement espacées, sans nodules basaux; t3 faiblement incurvé très mince à nombreuses épines : environ 10 antérieures irrégulièrement placées, 6 antéro-internes inégales, 6 postéro-internes, 4 fortes soies apicales internes et 2 apicales externes; protarse deux fois aussi long que l'article suivant, avec aiguillon plantaire pré-apical supplémentaire.

Abdomen à tergites surbaissés se rétrécissant modérément vers l'apex. entièrement luisants et apparemment glabres, d'un brun pâle variable suivant l'exemplaire virant parfois au noirâtre à partir du cinquième; premier tergite noirâtre ou d'un brun sombre, à marge basale déprimée noire et à marge apicale d'un brun clair: latéralement tous les tergites sont d'un brun noirâtre; les tergites 2 à 6 ont une marge apicale jaune pâle peu large, complète, manquant à partir du 5e chez un ex. sombre; l'angle antéro-externe du 1e tergite est poudré de blanc et porte une touffe courte et dense de poils blancs, le restant du tergite ayant des poils très courts pâles redressés ou réclinés; du 2e à 5e tergite il y a une ciliation claire très courte et rare proclinée; le 6e avec quelques cils plus robustes bruns proclinés, le 7º à poils bruns raides plus longs et plus nombreux fortement proclinés. Bullae petites d'un brun pâle luisant avec un liséré noir, se détachant vivement sur le fond jaunâtre de la marge apicale; en ovale court leur grand axe est au petit axe comme 1,5:1; leur écart vaut environ 8 fois le grand axe, leur distance du bord latéral valant environ 2,5 fois cet axe. Ventre luisant d'un brun pâle uniforme, plus foncé près des bords latéraux des sternites, glabres apparemment avec marges apicales jaunes comme aux tergites. Huitième anneau abdominal court, étroit, brunâtre avec poils bruns raides nombreux proclinés, partiellement rétraté sous le 7e. Oviscapte brunâtre à crête médiane luisante noircie, et bord postérieur semi-circulaire des aires latérales longé par une série de six épines-gouges brunes luisantes et quelques poils bruns redressés plus en dedans; cerci pâles à fin duvet pâle.

♂; description établie sur trois exemplaires capturés à Alghero.

Taille (ex antennes) : 12,5 mm - 14,5 mm; aile : 9,5 mm - 11 mm. Moins robuste et de coloration tégumentaire plus foncée que la \circ . Tête comme chez la \circ mais pilosité beaucoup plus longue et plus dense; tête et espace interoculaire fronto-facial moins larges que chez la \circ ; largeur de cet espace à celle de l'œil comme 40:26. Voussure faciale plus luisante moins envahie latéralement par la pruinosité orbitaire : 3-4 PV très fines, longues, pâles. Cavité buccale et trompe comme chez la \circ ; longueur de la trompe à celle de l'axe buccal comme 28:33; antennes comme chez la \circ , à peu près aussi longues que la largeur de la tête, comme 90:92; longueurs comparées des articles : 9, 3, 42, 36; mamelon apical saillant, paraissant non ombiliqué; palpes bruns, à base élargie plus longs que chez \circ .

Mésonotum à pilosité blanchâtre plus développée quoique minime, à fascies comme chez la \mathfrak{P} . Pleures à reflet azuré des surfaces luisantes très marqué, à pilosité plus développée, disposée comme chez la \mathfrak{P} . Ailes comme chez \mathfrak{P} , mais ouverture de la \mathfrak{P} cellule postérieure variable, moindre que chez \mathfrak{P} , chez l'un des exemplaires étant aux deux ailes fermée de justesse au bord alaire. Pattes moins robustes que chez \mathfrak{P} , à pilosité plus développée aux hanches et aux tibias où elle présente le long du bord postéro-interne une série très lâche de longs poils obliquement placés, de la longueur du travers tibial; \mathfrak{t}_2 : 1 épine antéro-interne, 1 épine postérieure au tiers distal; \mathfrak{f}_3 comme chez \mathfrak{P} , \mathfrak{t}_3 : série d'une dizaine de courtes

épines irrégulièrement disposées sur la face antérieure et environ 6 épines postéro-internes; 4 soies apicales internes et 2 soies apicales externes; crochets noirs. Abdomen plus étroit à tergites faiblement comprimés latéralement, le 7e anneau nettement plus étroit que le 6e; les tergites noirs avec pilosité plus développée entièrement luisants à reflets azuré, et bordures apicales complètes d'un jaune pâle très étroites, parfois celles-ci manquant ou assombries au premier tergite et aux tergites 3, 4, 5; angles antéro-externes des deux premiers brunâtres et munis d'une pruinosité grisâtre au premier. La pilosité des tergites est bien développée; d'un blanc lustré et longue aux deux tergites basaux elle y couvre entièrement le premier et la majeure partie du deuxième; plus longue et plus fournie latéralement elle y est dirigée vers le dehors; du 3º au 7º tergite les poils plus courts sont couchés, dirigés vers l'arrière; plus courts et sombres mais à fort reflet clair sur la région médiane; blancs et plus longs latéralement. Les bullae enclavées dans la marge apicale claire plus large du deuxième tergite qui les borde en avant d'un étroit liséré, en ovale régulier, sont plus grandes et plus rapprochées que chez 9, mais de même teinte; grand axe transversal au petit axe comme 17:9, leur écart environ le double du grand axe, leur distance du bord latéral environ une fois et demi cet axe. Sternites d'un brun luisant à marges apicales comme aux tergites; absence de toute très longue pilosité aux sternites basaux, mais pilosité blanche moins couchée de longueur modérée, quelque peu plus longue au 2º et aux deux derniers sternites. Huitième anneau abdominal complètement rétracté sous le 7e de même que la base de l'hypopyge. Hypopyge (fig. 4B et C) court, d'un brun pâle luisant à poils pâles peu longs, les faces latéropostérieure du 9e sternite avec poils noirs raides plus longs incurvés; 9e tergite comprenant deux courtes valves triangulaires s'écartant postérieurement en circonscrivant un espace triangulaire logeant le cerque anal dont les lobules dorsaux finement et courtement velus ne dépassent quère le tergite; lobe ventral du cerque entier, très court, 9e sternite court arrondi de profil et muni de deux paires d'apophyses, une paire externe prolongeant vers l'arrière le bord supérieur du sternite, dont les pièces corniformes, pointues incurvées et légèrement courbées vers le bas forment le forceps inférieur, et une paire interne dont les pièces de forme lamellaire quadrangulaire se placent transversalement entre l'apophyse externe et la base de l'édéage; cette pièce lamellaire a le bord supérieur inégal son angle apical externe étant fortement prolongé en angle aigu. son angle interne court étant plus droit; la lamelle porte des cils sur ses bords externe et supérieur et sa face postérieure. Edéage brun luisant, ovoide, petit, s'amenuisant graduellement pour constituer un tube phallique court, médian, droit, mince vers l'apex, non incurvé dans le plan sagittal: l'édéage est implanté sur la région postérieure de la cavité hypopygiale.

Leptomydas sardous A. Costa se différencie par de nombreux caractères du L. lusitanicus Wiedemann: chez les deux sexes par la brièveté de la trompe, par l'absence de poils sur le ptéropleure en dessous de la

convexité métapleurale, par la fossette prémésophragmique sans sillons, par le reflet azuré des pleures, par la présence de deux rangées d'épines internes au fémur postérieur, par le développement marqué des épines aux tibias, et la réduction des dimensions des bullae; chez le \eth il y a le reflet azuré des tergites, l'absence de longue pilosité au $2^{\rm e}$ sternite et surtout la structure propre de l'hypopyge et de l'édéage; chez la $\mathfrak P$, les soies PV semblent plus nombreuses (6-8), la pilosité des sternites est plus courte, surtout au $2^{\rm e}$ sternite, les bullae sont très petites sub-circulaires.

Leptomydas corsicanus n. sp. (Fig. 3 C et 6 A, B, C.)

L'espèce corse envisagée ici se montre d'autre part très voisine du L. sardous A. Costa dont elle présente la majeure partie des caractères, e. g. dans les deux sexes : la brièveté et la forme de la trompe, l'aspect de l'espace médian frontal et celui de la fossette prémésophragmique, la double rangée d'épines internes au fémur postérieur, la présence d'épines aux tibias antérieurs et moyens, l'absence de pilosité au ptéropleure en dessous de la convexité métapleurale, l'absence de longue pilosité au 2º sternite, la forme des bullae. Elle s'en distingue chez le d' par la structure de l'édéage, tandis que la 9 ne présente pas de caractères propres apparents. Nous aurions donc affaire à un exemple de spéciation effectuée à la faveur d'un isolement géographique dont les effets ont porté principalement sur les organes externes de la reproduction sans avoir affecté d'une façon marquée les autres structures. Malgré ce critère différentiel apparemment isolé présenté par le & seul, nous proposons pour cette forme corse le rang spécifique sous le nom de Leptomydas corsicanus n. sp.

 $_{\circ}$: holotype. — Taille (ex antennes) 17,5 mm. (exemplaire in copula avec $_{\circ}$ de 21 mm): Holotype et plusieurs paratypes au British Mu-

seum. Caractères céphaliques et thoraciques comme chez L. sardous A. Costa; antennes plus courtes que la largeur de la tête comme 88:100; 6 PV fines noires, Pleures avec reflet azuré; mésophragme orangeâtre avec bande médiane antéro-postérieure noire, nu, à dense pruinosité blanchâtre; les tibias portent des poils allongés postéro-internes inégaux, obliquement placés sans formation d'une frange proprement dite; t_1 : 3 épines postéro-internes; t_2 : 3 épines antérieures sur sa section distale; t_3 : épines en nombre variable, 4-5 courtes épines antéro-externes, 5 antéro-internes, quelques épines sur le quart distal de la face antérieure. Aile comme chez L. sardous; ciliation marginale du secteur axillaire (fig. 3 C) faite d'une longue palissade de poils allongés rubannés; l'ouverture de la première cellule postérieure présente des différences individuelles, elle est largement ouverte à la costale chez un exemplaire, mais chez un autre y est fermée de justesse, M 1+2 et R 1 s'y rencontrant en un point commun.

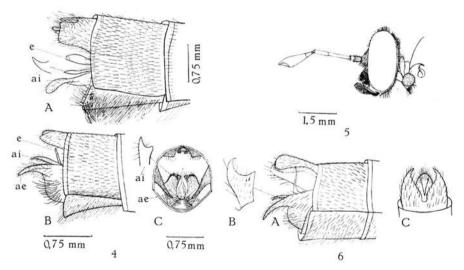


Fig. 4. — A. Leptomydas lusitanicus Wiedemann (ex. de Godelleta). hypopyge; B. Leptomydas sardous A. Costa, hypopyge; C. id. hypopyge, vue postérieure, ae. apophyse externe du 9° sternite, ai. apophyse interne du 9° sternite; e. édéage. Fig. 5. — Leptomydas sardous A. Costa. Q tête de profil. Fig. 6. — Leptomydas corsicanus n. sp. 3; A. hypopyge de profil; B. apophyse interne du 9° sternite, face postérieure; C. 9° tergite et cerci, vue dorsale.

L'abdomen chez la plupart des exemplaires (H. Oldroyd in litt.) est noir aux tergites, une teinte orangée apparaissant parfois seulement sur la zone médiane de quelques-uns (3°, 4° et 5°); chez un exemplaire (holotype) la coloration des tergites est uniformément orangeâtre, ce caractère chromatique devant être plutôt considéré comme exceptionnel; tergites et sternites avec marges apicales jaunâtres complètes plutôt étroites; bullae

et pilosité abdominale comme chez *L. sardous*. Hypopyge (fig. 6) de structure semblable à celle du *L. sardous*, mais l'édéage de forme différente ayant une base triangulaire prolongée par une tubulure phallique longue, élancée, à partie apicale légèrement courbée vers l'arrière.

 \circ : allotype. — Taille (ex antennes): 20-21 mm; aile: 15 mm; allotype et plusieurs paratypes au British Museum. Caractères semblables à ceux du L. sardous \circ ; chez l'exemplaire allotype le $1^{\rm re}$ cellule postérieure présente une ouverture à la costale réduite, plus courte que la section apicale de R 1.

Genre Rhopalia MACQUART.

Ce genre comprend à présent six espèces décrites en excluant pour des raisons exposées dans un travail antérieur (M. BEQUAERT, 1961) les deux espèces décrites par BRUNETTI (1929) étrangères à ce genre et appartenant à la région éthiopienne. Les espèces appartenant en propre à ce genre semblent jusqu'ici confinées à la région paléarctique (2).

Rhopalia Efflatouni n. sp. o ?.

Egypte (coll. Efflatoun). 1 3, Mariat, El Borg, 18-IV-1925: 1 9, Mariout, 27-IV-1923.

Ces deux exemplaires de la collection J. TIMON-DAVID étaient déterminés par Efflatoun comme Rhopalia vittata WIEDEMANN; le Midas vittatus WIEDEMANN 1828, comme signalé ci-dessus est un authentique représentant du genre Syllegomydas, bien distinct; il s'agit en l'occurrence indubitablement d'une espèce inédite de Rhopalia que nous dédions au remarquable diptérologiste égyptien.

& : holotype. — Taille (ex. ant.) 9 mm, aile 6 mm. Espèce à trompe courte comme Rhopalia Spinolae Macquart mais de coloration générale noire et luisante; mésonotum à pilosité distincte; tergites et sternites à fascies marginales postérieures jaunes; pilosité céphalique longue et blanche; pilosité de la face postérieure des fémurs et des tibias longue et abondante.

Tête noire à pilosité blanche longue et abondante, lustrée; trompe courte, sa pointe dépassant de justesse l'angle supérieur de la cavité buccale; labium noir luisant plus long que les labelles; antennes noirâtres, longues, mais plus courtes que la largeur de la tête (dans le rapport de 47 à 66); longueurs comparables des articles : 6, 2, 22, 17; manchon apical épaissi du 3^e article en occupant un peu plus que le tiers; massue grosse, piriforme à gros bout arrondi occupé par une aire sensillaire circulaire à reflet argenté avec court mamelon ombiliqué; espace interoculaire fronto-facial

⁽²⁾ Une espèce a été décrite du Brésil, le Rhopalia mirandai D'Andretta et Messias Carrera 1951.

large, plus du double de la largeur de l'œil, pratiquement non rétréci vers le vertex nettement plus étroit au bas de la cavité buccale; palpifer très court et étroit; palpe en courte tige noirâtre. Mésonotum noir, luisant, sans fascies pruineuses ou pileuses mais à pilosité blanchâtre lustrée de longueur moyenne, couchée, uniformément distribuée; celle au niveau de la zone supra-notopleurale plus longue et dense dirigée vers le dehors. Scutellum et mésophragme noirs, luisants, nus; pleures d'un brun marron foncé, luisants sans pruninosité; une longue mèche blanche sur le ptéropleure; quelques poils blancs sur le propleure; métapleure nu avec impressions linéaires.

Pattes subluisantes, hanches noires, fémurs d'un brun foncé, tibias et tarses d'un brun clair, crochets jaunâtres à pointe noire, pulvilli blanchâtres; pilosité d'un jaune très pâle lustré, longue mais peu dense aux faces postérieures des fémurs et en frange postéro-interne aux tibias; fémur postérieur épaissi (le double du tibia) à double rangée interne de fines épines brunes, longues, sans tubercules basaux (environ 7 par rangée): tibia postérieur avec quelques fines soies brunâtres internes, sans petites pointes apicales mais avec 2 fines soies apicales internes; protarse postérieur aussi long que l'article voisin. Ailes à faible teinte jaunâtre uniforme, à nervures jaunes et costale brune; bord postérieur à fine ciliation pâle remplacée au niveau de la partie moyenne de la cellule axillaire sur une courte distance par des cils très longs mais simples: alula ovalaire ciliée; nervure M 1 + 2 à bout apical supprimé aux deux ailes (anomalie); pas de nervure transversale au bord postérieur; squame alaire brune à ourlet blanc cilié de blanc; balanciers d'un jaune pâle. Tergites abdominaux noirs luisants, surbaissés, anguleusement incurvés latéralement, munis d'une bordure apicale complète jaunâtre assez large et de poils pâles courts uniformément et peu densément distribués; un groupe de poils blancs et longs dirigés vers le dehors occupe la partie moyenne et latérale du premier tergite, et une mèche plus courte l'angle antéro-externe; bullae noirâtres en ovale allongé, luisantes; le grand axe transversal au petit axe dans le rapport de 19 à 5; distance entre les bullae environ une fois et demie le grand axe. Sternites luisants, bruns, à bordures latérales et postérieures jaunes, à partie moyenne occupée par des poils pâles, sans longue pilosité spéciale à la base du ventre; huitième tergite rétracté sous le 7e, visible par une étroite bordure jaune; le 8e sternite étroit, sans bordure apicale jaune. Hypopyge noir, M. BEQUAERT 1961, fig. 5 a et b) d'un noir jais luisant à pilosité médiocre, de structure particulière; le 9º tergite est représenté par deux pièces latérales très écartées, allongées, épaissies, à base large, à apex pointu et incurvé formant ensemble les branches d'une pince (forceps supérieur); leur extrémité anguleuse porte une courte dent émoussée; ces branches circonscrivent un espace rectangulaire occupé par la face supérieure du 9e sternite formant le plancher de la cavité hypopygiale et logeant l'édéage; ce sternite est notablement réduit, de profil étroit, présentant de part et d'autre un processus distal court, trapu, redressé, terminé par un petit lobe arrondi recourbé vers le dehors muni d'une courte frange claire et dépassant quelque peu l'extrémité du forceps supérieur; cerci rectangulaires, larges à courte villosité, recouvrant à la façon d'un couvercle l'espace circonscrit par la pince tergale sans dépasser celle-ci; l'édéage d'un noir luisant, implanté à la partie proximale de la cavité hypopygiale en dessous de la naissance des cerci est représenté par un organe triangulaire médian à large base antérieure se rétrécissant vers l'arrière en un conduit phallique unique de forme conique à gonopore arrondi.

♀: allotype. — Taille (ex. ant.) 11 mm; aile: 7 mm.

Caractères remarquablement semblables à ceux du \mathcal{S} ; la pilosité céphalique et thoracique a le même développement et la même disposition; mais la trompe est nettement plus développée dépassant la voussure faciale de la longueur des labelles ; pattes comme chez le \mathcal{S} , mais la paire postérieure plus robuste et les soies antéro-internes du tibia postérieur plus fortes; aile sans ombre médiane noirâtre; nervure M 1 + 2 complète mais très fine et décolorée; la 3e cellule postérieure se termine par un long pédicelle s'imbriquant sur M 1 + 2; tergites élargis, bullae plus allongées, le grand axe étant au petit axe dans le rapport de 25 à 6, moins distantes l'une de l'autre et très rapprochées de l'incurvation latérale du tergite; abdomen à pilosité générale claire comme chez le \mathcal{S} , sans poils proclinés aux tergites postérieurs; oviscapte inobservable complètement rétracté sous le $7^{\rm e}$ tergite; les extrémités des lobules dorsaux des cerci visibles et munies d'une villosité claire.

Cette 9 présente quelque ressemblance avec la 9 du *Rhopalia cincta* SACK: chez cette dernière l'auteur ne signale pas la pilosité très nette des pattes de notre espèce qui en outre possède des poils bien apparents sur l'abdomen; chez *Rh. cincta* les sternites abdominaux ont seulement d'étroites marges apicales jaunes et l'aile présente une ombre médiane noirâtre.

Rhopalia iranensis n.sp. 9.

9: holotype. — 1 ex. de Keredj (Iran) (à 60 km de Téhéran), 14-VI-1936 (F.H. Brandt); (type dans notre collection).

Espèce à tégument noir ou brun-noirâtre, luisant, sans pruinosité, à pilosité développée, à antennes longues, à trompe largement saillant hors de la cavité buccale, voisine de *Rhopalia Olivieri* Macquart d'Egypte connue par une \circ mutilée dont la courte diagnose permet cependant de l'isoler.

Taille (ex. ant.): 13,5 mm; aile: 9 mm. Tête noire et luisante avec un soupçon de liséré grisâtre juxta-orbitaire; occiput noir cireux sans pruinosité marquante; espace interoculaire fronto-facial large, un peu moins que le double du diamètre oculaire, faiblement rétréci au vertex, très fortement au niveau du bord buccal inférieur; pilosité céphalique bien développée, longue, d'un blanc lustré; voussure faciale peu saillante occupée par des poils longs et touffus, sauf une étroite raie sagittale; un ocelle

antérieur noir rond; une soie postverticale longue brune; antennes noires, longues, plus longues que la largeur de la tête (dans le rapport de 108 à 102), troisième article environ 4 fois la longueur des 2 basaux réunis, avec un épaississement cylindrique distal sur presque le tiers de sa longueur; deux articles basaux avec poils pâles; longueurs comparables des articles depuis la base 10, 3, 50, 45 (massue avec membrane articulaire); membrane articulaire longue entre la massue et le 3e article; massue en ovoïde allongé, sa largeur maximale, vers son milieu, environ deux fois et demie celle du 3e article; aire sensillaire apicale ovalaire déclive, petite, à reflet doré, avec mamelon terminal faible ombiliqué; trompe noire luisante, dépassant notablement la cavité buccale, sa longueur à partir du palpifer à celle de l'axe de la cavité buccale dans le rapport de 46 à 24; palpe en nodule noir épais, court, avec un long faisceau de poils pâles. Mésonotum uniformément noir et luisant, avec les calus huméraux et postalaires brunâtres et une pilosité blanche, longue, réclinée, uniformément répartie et disposée comme chez Rhopalia Efflatouni, n. sp. celle de la zone supra-notopleurale formant une dense brosse transversale. Scutellum et mésophragme noirs, luisants, nus. Pleures luisants noirâtres. nus. le ptéropleure orangeâtre seul portant une touffe blanche assez longue; propleure à poils courts, métapleure avec sillons parallèles. Pattes grèles d'un orangé clair uniforme avec hanches noires; pilosité générale d'un jaune pâle lustré, peu marquante mais plus developpée sur la face postérieure des fémurs et sur le bord postéro-interne des tibias antérieurs et moyens; celle du tibia postérieur est plus courte sauf au voisinage de l'apex où elle est plus longue; fémur postérieur faiblement épaissi avec sur sa moitié distale une double rangée interne d'épines orangées peu robustes insérées sur faibles tubercules pâles (environ 6 par rangée); tibia postérieur plus épais distalement sans épaississements nodulaires à son apex, avec quelques soies épineuses antéro- internes sur le quart distal; à toutes les pattes les protarses courts aussi longs que l'article voisin; crochets orangés à pointe noire; pulvilli très pâles bien développés. Aile uniformément transparente très légèrement teintée de jaune, à nervures orangées: costale antérieure à courts poils orangés; bord postérieur au niveau de la partie moyenne du lobe axillaire avec une rangée de poils droits très longs; pas de nervure transversale au bord postérieur de l'aile entre celui-ci et la 3e cellule postérieure; alula ciliée; balanciers orangers. Tergites subaissés anguleusement incurvés latéralement, luisants; des marges apicales jaunâtres complètes aux cinq premiers tergites; des marges apicales interrompues médialement aux 6e et 7e tergites; les tergites sont noir virant au brun sombre au devant des marges apicales; le 2e tergite présente une marge antérieure déprimée jaunâtre; bullae noires en barette étroite allongée à bouts arrondis; leur grand axe environ sept fois le petit axe, leur écart égal à trois fois le grand axe; pilosité des tergites d'un blanc lustré, assez longue et dense, couchée et dirigée vers l'arrière sur la partie médiane, vers le dehors latéralement; elle est beaucoup plus longue et dense au premier tergite y formant latéralement une touffe dirigée au dehors; une pilosité moins longue occupe les zones antéro-latérales du 2º tergite; pas de poils proclinés sur les derniers tergites; ventre luisant d'un brun clair, noirâtre aux trois sternites postérieurs, sans longue pilosité basale mais avec courts poils clairs; 4 sternites antérieurs avec marge apicale jaune; un court huitième sternite noirâtre, arrondi de profil, porte des poils bruns; oviscapte entièrement rétracté sous le septième tergite; les bouts arrondis noirs et velus des lobules dorsaux des cerci seuls visibles.

Cette espèce semble voisine de *Rhopalia Olivieri* Macquart d'Egypte connue par une 9 mutilée; cette dernière est caractérisée par la présence d'une large bordure latérale rouge au mésonotum.

Perissocerus Gerstaecker.

Ce genre comprend 6 espèces décrites dont 5 paléarctiques et une éthiopienne trouvée en Abyssinie; une deuxième espèce venant de la partie éthiopienne de l'Arabie est décrite ici comme nouvelle. D'après des renseignements obligeamment fournis par M. H. Oldroyd et appuyés par un dessin de l'hypopyge concernant le *Perissocerus Dumonti* Séguy, & démontrant la présence d'un tube phallique unique médian, il y a lieu d'inclure ce genre dans la sous-famille des *Orthomydainae* oligoneurinae.

Perissocerus arabicus n. sp. 9.

(Fig. 7 A, B, C.)

1 ex. W. Aden Prot., Al Huseini near Lahy, ca 450 ft, 26/29-XI-1937 (B. M. Expedition to S.W. Arabia. H. Scott & E.B. Britton), (Coll. British Museum, 1938-246). L'exemplaire porte une étiquette : *Perissocerus? abyssinicus* Gerstaecker, det. H. Oldroyd, 1948.

 \circ : holotype. — Taille (ex. ant.) : 7 mm; aile : 5,5 mm; antenne : 1.5 mm.

De coloration sombre, noirâtre ou d'un brun noirâtre avec certaines parties jaunâtres: sa pilosité, sauf mention contraire est d'un blanc terne. Tête noire avec voussure faciale, péristome et menton jaunâtre; vertex très faiblement déprimé au niveau de la bande ocellaire qui présente une crète sagittale arrondie; espace interoculaire fronto-facial très large, les yeux étant très étroits; rapports comparables des largeurs : au vertex : 30; au niveau des antennes : 35; au niveau du bord buccal inférieur : 25; diamètre frontal de l'œil : 8; vertex et front ternis par une pruinosité sombre, grisâtre, épargnant la bande médiane ocellaire et la plage frontale médiane; ocelle antérieur en barette étroite réfringente jaunâtre; face largement pruineuse avec bande médiane jaunâtre luisante comportant la voussure faciale très peu saillante en retrait par rapport au faible socle antennaire; la voussure occupant environ le quart de la largeur de la face porte latéralement et vers le bas une pilosité courte peu dense d'un

jaune très pâle; des poils de moyenne longueur et peu fournis d'un blanc terne occupent le vertex et les parties antéro-latérales du front; des poils plus longs existent au niveau du menton; occiput noir à pruinosité grisâtre sombre, avec une bande jaune médiane entre le col et le menton; pas de soies postverticales observables. Antennes (fig. 7 a et b) d'un brun jaunâtre luisant, à deux articles basaux plus sombres et brilants sans poils; rapports des longueurs des articles : 3; 1,5; 7; 28; rapports des largeurs des articles : articles 1 et 2 : 3; article 3 : 5; massue : 7; article 3 ovoïde; massue en forme de boudin à bout arrondi et section basale légèrement étranglée; vu d'en dessous l'apex présente un mamelon ombiliqué médiocre dominant une petite plage sensillaire déclive semicirculaire. Cavité buccale (fig. 7 c) petite à membrane fulcrale jaunâtre; sous le bord inférieur de celle-ci se projette un court palpifer triangulaire, dont la base est occupée par un petit labelle mûriforme brunâtre; palpe en courte tigelle.

Thorax, scutellum et mésophragme inclus, d'un jaune pâle; le disque du mésonotum largement noir et luisant, ses marges latérales et postérieures étant jaunes avec pruinosité blanchâtre à reflets dorés; des poils longs occupent les bords du mésonotum et forment au niveau de la zone supranotopleurale une brosse transversale longue d'un blanc franc; en dedans du calus huméral se voit une aire triangulaire à pruinosité et pilosité blanches dont la pointe postérieure ne dépasse pas le milieu du notopleure; pleures jaunâtres, luisants, glabres, le ptéropleure avec une touffe de longs poils faiblement jaunâtres; scutellum mat à pruinosité jaune densément garni de longs poils blancs; mésophragme à pruinosité jaunâtre, nu, séparé de l'abdomen par une ligne noire. Pattes faibles d'un brun jaunâtre, à pilosité blanche; tibias avec une paire de soies apicales internes longues; tarses courts à protarses courts et aiguillons plantaires blanchâtres longs; crochets à pointe noire; pulvilli blancs atrophiés; aux paires antérieures pilosité assez courte, plus longue à la face postérieure des fémurs, redressée et uniformément répartie aux tibias sur toutes leur faces; fémur postérieur à peine épaissi avec sur son tiers distal une rangée antéro-interne d'environ 5 très fines épines longues et pâles; tibia postérieur avec une rangée postéro-interne de longs poils espacés (environ 9), une soie postérointerne médiane, quelques longs poils et fines soies antéro-externes distalement.

Ailes uniformément transparentes faiblement teintées de jaune; nervures d'un brun pâle, les postérieures fines et décolorées; bord postérieur sans ciliation apparente; nervation comme chez *Perissocerus Dumonti* Séguy (1928, p. 140, fig. 33). Alula étroite non ciliée; squame alaire jaunâtre à bord blanc avec poils blancs; balanciers blanchâtres. Tergites luisants d'un brun noirâtre avec fascies transversales jaunâtres; le premier tergite court à marges antérieure et postérieure jaunâtres réunies par une traînée sagittale de même couleur, la zone moyenne sombre étant ainsi subdivisée; le deuxième tergite long est noirâtre à marge antérieure déprimée jaunâtre et large marge postérieure jaunâtre; bullae luisantes noirâtres placées très latéralement, ovalaires; leur grand axe transversal égalant

environ 2 fois et demie le petit axe; leur écart correspondant à un peu plus que le double du grand axe, leur distance du bord latéral du tergite étant moindre que le petit axe; les tergites 3 à 7, sensiblement de même longueur, ont les deux tiers basaux d'un brun noirâtre et le tiers apical jaunâtre; la pilosité abdominale est minime, blanchâtre : sur le premier tergite surtout latéralement des poils peu nombreux assez courts de même que sur la partie antérieure de la zone sombre du deuxième; sur les autres pilosité rare ciliforme; sur le 6e et davantage sur le 7e et le 8e des cils plus nombreux, plus longs, proclinés; ventre d'un brun uniforme clair, luisant, glabre, avec sur les 6e et 7e sternites des courts cils proclinés; oviscapte brunâtre, rétracté sous le 8e tergite; son bord postérieur visible présente de chaque côté les cicatrices d'implantation d'épines spatulées, dont une seule est conservée de couleur jaune pâle; cerci à lobes blanchâtres finement velus de blanc.

Cette espèce se singularise par la pilosité de son scutellum qui est nu chez les 9 9 connues des autres espèces.

Perissocerus Dumonti Séguy, 1928.

(Fig. 7 D.)

1 ♀, Tripolitaine, Leptis Magna, 9-VII-1957, (K. M. Guichard), Br. M. 1957-669.

Les caractères signalés ci-dessous complètent ceux donnés par Séguy (1928, p. 141).

Taille: 10 mm; aile, long. 7 mm.

Tête plus large que le thorax, mais courte; yeux étroits séparés par un large espace fronto-facial fortement rétréci vers le bas; rapports de ses largeurs : au vertex : 40; aux antennes : 50; entre les pôles inférieurs des yeux : 27; diamètre transversal de l'œil : 14; au post-vertex un petit groupe de fines soies pâles; protubérance faciale étroite, peu saillante, occupant environ le quart de la largeur faciale; cavité buccale circulaire, petite; de sa partie creuse inférieure très réduite se projette une courte trompe sous forme d'une production triangulaire vue d'en haut, d'un brun pâle, terminée par une pointe noirâtre luisante (fig. 7 d); palpe en tigelle étroite et courte, brune, avec quelques courtes soies apicales. Massue antennaire à aire terminale sensillaire circulaire petite, en position supérointerne, subluisante, surmontée d'un petit mamelon noirâtre apical ombiliqué muni d'un minuscule chête tactile. Scutellum nu; mésophragme nu; petite fossette latérale pré-mésophragmique étroite, noire, limitée en arrière par un rebord noir et luisant. Pattes avec crochets à pointe largement noire, et pelotes nettement raccourcies; les hanches sont luisantes; les fémurs antérieurs et moyens avec quelques très courtes soies brunâtres antéro-internes; les tibias antérieurs et moyens légèrement arqués avec des soies apicales internes longues (deux ou quatre), les protarses antérieurs et movens à peine plus longs que l'article voisin; fémur postérieur allongé, étroit, d'épaisseur moindre que le double de celle du tibia correspondant; sur sa moitié distale une double rangée interne de sept fines épines pâles; tibia postérieur rectiligne très étroit, portant quelques épines pâles (3 épines antéro-internes, trois épines sub-apicales externes, deux soies apicales internes) et une frange postéro-interne très lâche en majeure partie faite de poils plus courts que le travers tibial, mais comprenant aussi une série d'éléments beaucoup plus longs que ce travers, peu nombreux et à partie terminale incurvée; protarse postérieur un peu plus long que l'article suivant, avec quelques fortes soies apicales plantaires supplémentaires; à tous les tarses les aiguillons plantaires apicaux sont longs et fins. Squames alaires blanchâtres à ourlet blanc avec cils blancs; nervure alaire bordante apicale et postérieure non ciliée; alula transversale, étroite, non ciliée; extrémité distale de la troisième cellule postérieure terminée en angle aigu différant de la forme dessinée par Séguy (1928, p. 140, fig. 33) pour le o.

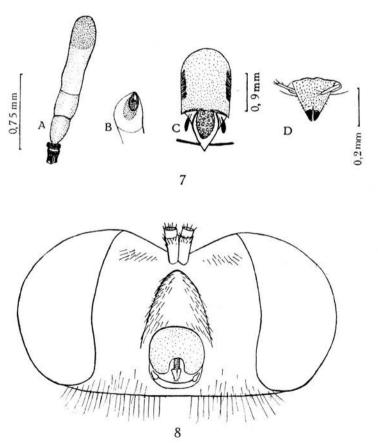


Fig. 7. — Perissocerus arabicus n. sp. Q; A. antenne, face dorsale; B. antenne, extrémité en vue apico-ventrale; C. cavité buccale; D. Perissocerus Dumonti Séguy, Q, trompe vue d'en haut. Fig. 8. — Eremomydas arabicus n. sp. Q; tête, face et cavité buccale.

Abdomen plus large que le thorax; bullae à surface unie noire et mate, en forme de barette très allongée transversalement, précédées d'une bordure noire subluisante, grenue, plus large qu'elles; leur grand axe transversal est à leur axe antéro-postérieur comme 24 à 4; la distance entre elles un peu plus qu'une fois et demie le grand axe, leur distance du bord latéral du tergite un peu plus grande que le petit axe; les tergites, du deuxième au septième, sans taches basales, mais avec le long de leurs bords latéraux une bande allongée noire et luisante, dont l'extrémité postérieure reste éloignée du bord tergal postérieur; pilosité générale pâle dorsale et ventrale faible, très raréfiée, un peu plus marquée sur les aires latérales du premier tergite et sur le septième anneau où elle est penchée vers l'avant; le huitième tergite raccourci, de profil triangulaire, porte des poils nettement plus longs et penchés vers l'avant. Ventre concolore de même couleur brunâtre que les tergites.

Eremomydas Semenov.

Ce genre considéré jusqu'ici comme exclusivement paléarctique, représenté par quatre espèces habitant les régions transcaspiennes voit par l'existence de l'espèce inédite que nous décrivons ici, son aire de distribution s'élargir et empiéter sur la partie arabique de la région éthiopienne; ignorant son type de structure édéagique il est prématuré de l'inféoder à l'une des deux sous-familles présentes dans l'Ancien Monde.

Eremomydas arabicus n. sp.

(Fig. 7 D et fig. 8.)

♀: holotype. — Arabia, E. Aden Prot., Seivun, 29-VI-1955
 (C. Hemming) (Collection British Museum).

Espèce remarquable par sa taille, sa robustesse, sa coloration d'un blanc terne crémeux, son aspect glabre, offrant un exemple parfait d'homochromie avec le milieu sablonneux. Bien que dérogeant en certains points aux caractères signalés comme ayant valeur générique nous pensons qu'elle trouve sa place naturelle dans ce genre; cette dérogation se remarque surtout dans la disposition de la nervure M 1 + 2 qui s'anastomose à la nervure R 1 (réalisant le type Syllegomydas) au lieu de toucher directement et séparément la costale (type Leptomydas réalisé chez les autres espèces).

Taille (ex. antennes): 27 mm; aile: long. 19 mm, larg. 5,5 mm.

Tête relativement petite, nettement moins large que le milieu du thorax; tégument jaune pâle, entièrement, occiput inclus, masqué par une pollinosité dense d'un blanc crèmeux mat, à l'exception de la dépression ocellaire d'un noir jais, très courte et très faible; yeux de largeur réduite

séparés par un espace fronto-facial très large, rétréci très faiblement et de façon égale vers le haut et vers le bas; rapports comparables des largeurs : au vertex : 38; aux antennes : 44, au bord buccal inférieur : 38; largeur frontale de l'œil : 20; ocelle antérieur d'un jaune réfringent; pilosité céphalique extrêmement médiocre, fine, blanche : quelques poils courts sur la convexité du vertex, un groupe réduit transversal entre l'antenne et l'orbite, sur la voussure faciale aplatie et étroite, latéralement quelques poils courts; sur la région mentonnière des poils nettement plus longs; occiput à large rebord orbitaire avec courte pilosité disséminée et de chaque côté un groupe irrégulier d'une douzaine de fines et courtes soies postverticales brunâtres; cavité buccale petite, circulaire (fig. 8) à membranes oblitérante échancrée au niveau de son bord inférieur y laissant voir une trompe minuscule jaunâtre dirigée vers le bas; palpe en courte tige renflée pâle sans poils; deux articles basaux des antennes, seuls présents, d'un jaune pâle à courts poils blancs : le premier légèrement plus épais et trois fois aussi long que le second. Thorax à tégument jaunâtre uniformément et densément masqué par la même pruinosité duveteuse blanche crémeuse que la tête, le rebord postérieur du calus huméral d'un jaune luisant, et le ptéropleure subluisant; le mésonotum absolument sans fascies; pilosité du mésonotum minime faite de quelques cils blancs très courts couchés, espacés, sur sa périphérie; pleures à pilosité blanche très courte et rare aux ptéro-pleures, métapleures, propleures et au devant de la hanche antérieure et postérieure; scutellum et mésophragme comme le mésonotum, dénudés; facette latérale prémésophragmique non déprimée, unie, d'un jaune pâle luisant: balanciers d'un jaune très pâle. Pattes entièrement d'un jaune très pâle, crochets à pointe noire, pulvilli bien développés pâles à arête brunâtre; les deux paires antérieures courtes, la postérieure longue; tous les fémurs étroits à peine une fois et demie la largeur du tibia correspondant; pilosité des pattes discrète, pâle, ciliforme : tibias antérieurs et moyens avec 2 faibles soies pâles postéro-internes et 2 soies apicales internes; protarses antérieurs et moyens à peine plus longs que l'article voisin; aiguillons plantaires longs; fémur postérieur sans épines internes mais avec deux faibles soies vers le milieu de sa face interne: tibia postérieur : 6 soies faibles antéro-internes, 6 soies externes, quelques soies postéro-internes et 4 soies apicales internes assez longues; protarse postérieur le double de l'article suivant. Aile (fig. 3 a) beaucoup plus courte que l'abdomen, entièrement transparente, à faible teinte jaunâtre, à nervures d'un brun pâle; fine nervure bordante postérieure, décolorée, apparemment non ciliée; alula arrondie non ciliée; nervure M1+2 débouche dans R 1 loin de la costale; apex de R 2 rapproché de celui de R 4, de sorte que l'ouverture de la première cellule sous-marginale est étroite, équivalant au tiers de celle de la deuxième cellule sous-marginale; R-M réduite à un épaississement nodulaire (comme chez Eremomydas bek Semenov), 3e cellule postérieure à apex en angle aigu; sur une aile une petite anomalie : nervure transverse supplémentaire, unissant R 2 et R 4 peu avant leurs apex. Abdomen très long et large s'amenuisant régulièrement à partir du 3e tergite; tergites très aplatis; à partir du 2e à peu

près tous de même longueur, mats sous incidence verticale; le premier court entièrement de couleur jaune pâle, avec étroite marge antérieure déprimée brunâtre et luisante, ses aires latérales portant quelques poils blancs très courts; les autres tergites avec les deux tiers basaux d'un brun rouille délavé subluisants au milieu sous incidence oblique, le tiers apical du même jaune pâle que le premier tergite; les tergites 2 à 7 ont des cils pâles et rares non redressés sur les apicaux; 2e tergite avec marge antérieure déprimée assez large; bullae non saillantes très petites, très distantes l'une de l'autre, sous forme de petits grains ovalaires d'un brun pâle. Ventre brun pâle terne comme les tergites avec un jaunissement apical étroit aux sternites et une ciliation pâle insignifiante. Oviscapte d'un jaune très pâle, à crête sagittale faible et aires latérales à fine villosité blanche; de chaque côté une rangée juxta-marginale de 13 épines spatulées d'un jaune très pâle; cerci petits, d'un jaune pâle finement velus de blanc.

RÉSUMÉ.

L'auteur précise les caractères de certaines Mydaidae paléarctiques peu connues, en décrit quatre espèces et une variété inédites et deux espèces inédites de la partie éthiopienne de l'Arabie.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

ARIAS, J.

1914. Dipteros de España, Fam. Mydaidae. (Trabaj. Mus. Nacion. Cienc. Naturales, Serie Zool., nº 15; pp. 1-40.)

BECKER. TH.

Die Ergebnisse meiner dipterol. Früjahrsreise nach Algier und Tunis. (Zeits, f. syst. Hym. u. Dipt. VI, pp. 276-281 et p. 353.)

BEQUAERT, M. Contribution à la connaissance morphologique et à la classification des Mydaidae. (Bull. Inst. roy. Sciences nat. Belg., t. XXXVII, n° 19, pp. 1-18.) 1961.

Bezzi, M.

Deux Syllegomydas inédits d'Egypte. (Bull. Soc. roy. Entomol. d'Egypte, XVI, pp. 157-166.)

BRUNETTI. E.

1929. New African Diptera. (Ann. Mag. Nat. Hist. 10 ser., Vol. 4, nº 19, p. 1-35.)

The families and genera of North American Diptera. (The Ballon Press, New York, N.Y.)

GERSTAECKER. A.

Systematische Uebersicht der bis jetzt bekannt gewordenen Mydaiden. (Mydasii Latr.). (Stettin. Entom. Zeitg. XXIX.)

HARDY, D.E.

1950. The nearctic Nomoneura and Nemomydas (Diptera, Mydaidae). (The Wasmann Journal of Biology, VIII, nº 1, pp. 9-37.)

SACK. P.

1934. Mydaidae (in E. Lindner, Fliegen der Palaearct. Region, 23, Lief. 79, pp. 1-28.) Séguy, E.

1928. Etudes sur quelques Mydaidae nouveaux ou peu connus. (Encyclopédie entomol. Série B, Diptera. t. IV, fasc. 3 et 4, pp. 129-156.)
1932. Spedizione Scientifica all'oasi du Cufra, (Marzo-Luglio 1931), (Ann. Museo Civico di Storia Natur. Giacomo Doria, Genova, LV, pp. 490-511.)
1934. Diptères d'Afrique. (Encycl. Ent., Diptera, VIII, pp. 63-80.)

INDEX

A.	Pages	L.	Pages
Afroleptomydas M. Bequaert algericus (Syllegomydas)	14	Leptomydas Gerstaecker lusitanicus (Leptomydas)	14
GERSTAECKER	2, 9	Wiedemann	15
algirus (Syllegomydas) SACK algiricus tripolitanus n. var	2 2	M.	
arabicus (Perissocerus) n. sp abyssinicus (Perissocerus)	29	mirandai (Rhopalia) d'Andretta	
GERSTAECKER arabicus (Eremomydas) n. sp	29 33	et Messias Carrera	25
В.		N.	
	24	Nomoneura Bezzi	15
bek (Eremomydas) SEMENOV Botta (Syllegomydas)	34	Nemomydas Curran	15
MACQUART brincki (Syllegomydas)	1	Ο.	
M. Bequaert	2	Olivieri (Rhopalia) Macquart	27
C.		P.	
corsicanus (Leptomydas) n. sp	23	proximus (Syllegomydas)	1
cincta (Rhopalia) SACK	27	Séguy palestinensis (Syllegomydas)	
D.		n. sp	11
Dumonti (Perissocerus) Séguy	29,31	Gerstaecker	14
E.		Pseudonomoneura M. Bequaert	15
Efflatouni (Rhopalia) n. sp	25	Perissocerus Gerstaecker	29
Efflatouni (Syllegomydas) BEZZI	9	R.	
Eremomydas Semenov	33	rhodesiensis (Syllegomydas) M. Bequaert	2
G.		Rhopalia MACQUART	25
Guichardi (Syllegomydas) n. sp	5	S.	
Gestroi (Syllegomydas) Séguy	9	Syllegomydas Becker	1
H.		sardous (Leptomydas)	1.0
Hispanomydas ARIAS	1	A. Costa shach (Leptomydas)	18
hispanicus (Hispanomydas) ARIAS	1	Semenov	19
hirtus (Pseudonomoneura) Coquillett	15	Macquart	25
	13	V.	
I.		vittatus (Syllegomydas)	
iranensis (Rhopalia) n. sp	27	WIEDEMANN	10